

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

But :

Ces activités poussent les participants à expliquer leurs croyances et opinions à propos du VIH/SIDA. Ensuite, le facilitateur corrige les conceptions erronées des participants et explique comment ce propage et se transmet le VIH.

Objectifs :

- ❖ Les participants savent que le VIH est un virus et comment il se transmet ;
- ❖ Les participants peuvent expliquer pourquoi certaines actions risquent de transmettre le VIH et d'autres ne peuvent pas le transmettre.

Recommandation :

Invite someone with HIV/AIDS expertise from a local clinic or HIV test site to take part in this lesson. They will be able to give participants a realistic perspective of this issue.

Durée : 2 heures et demie

THEME	DUREE	METHODE	MATERIEL
Fait ou fiction : Qu'est-ce que vous savez à propos du VIH/SIDA ?	1 heure	Jeu	FAIT OU FICTION : signes pour chaque équipe
Le VIH se répand rapidement	30 minutes	Jeu de transmission	Morceau de papier et stylos pour les participants
Comment se répand le VIH ?	1 heure	Exposé : liquides et portail	Grande fiche ou tableau (utiles)

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

Message clé : Le VIH se transmet essentiellement par le biais de rapports sexuels non protégés avec une personne infectée.

Compétence/aptitude clé : Les participants savent pourquoi certaines actions transmettent le VIH et d'autres ne la transmettent pas.

VIH = Virus de l'immunodéficience humaine. Le VIH est le virus qui est la cause du SIDA. Le VIH attaque puis, par la suite, détruit les défenses du corps.

SIDA = Syndrome d'immunodéficience acquise. Le SIDA est la maladie qui est causée par le virus du VIH. Une personne est atteinte de SIDA quand le virus a tellement abîmé et affaiblit le corps qu'il ne peut plus se défendre contre les infections et cancers qui l'attaquent.

Les personnes infectées par le VIH vivent généralement pendant des années sans aucun signe de maladie. Ces personnes ont l'air en bonne santé, mais elles peuvent quand même transmettre le virus à d'autres. Le **SIDA** est la dernière étape de l'infection à VIH. Les gens qui sont atteints de SIDA deviennent de plus en plus faibles car leur corps n'est plus capable de se défendre contre les maladies. Chez les adultes, le SIDA se développe plusieurs années après l'infection. Par contre, la plupart des bébés qui sont infectés meurent dans les cinq ans qui suivent.

Le VIH ne peut être contracté que de manière très spécifique. **D'abord, une personne doit être en contact direct avec l'un des quatre liquides organiques qui transmettent le VIH.** Voici les seuls liquides qui peuvent transmettre le VIH :

Liquides qui transmettent le VIH

Sang
Sperme
Écoulements vaginaux
Lait maternel

Les autres liquides organiques ne contiennent pas suffisamment de virus-VIH pour infecter une autre personne.

Liquides qui NE transmettent PAS le VIH

Larmes
Sueur
Salive

Pour qu'une personne soit infectée, le liquide (sang, sperme, écoulement vaginal, lait maternel) a besoin d'une **entrée** dans le corps. Le VIH ne peut pas entrer dans le corps par la peau intacte (non lésée).

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

Le VIH peut entrer dans le corps par

Les coupures ou plaies

Les ouvertures de la peau

Les tissus humides et mous dans le vagin, le pénis, l'anus ou la bouche

Vous pouvez savoir si tel acte risque de transmettre le VIH en vous posant simplement trois questions :

1) Quel est le liquide ? 2) Est-ce que c'est du sang, du sperme ou du liquide vaginal ? 3) Y a-t-il une entrée où il peut pénétrer dans le corps ?

Ce sont les rapports sexuels (par voie vaginale ou anale) avec un partenaire infecté qui sont la manière dont les gens contractent le plus souvent le VIH.

Il est possible d'être infecté par le VIH suite à des rapports sexuels par voie orale (bouche à pénis ou bouche à vagin). Si les études ne sont pas toujours d'accord quant au risque d'infection suite à des rapports sexuels par voie orale, il faut pourtant savoir que ce risque existe, qu'il n'est pas nul.

On ne peut pas « attraper » le VIH comme la grippe, en étant proche d'une personne infectée par le VIH ou en partageant son verre ou en utilisant les mêmes toilettes. On ne peut pas non plus « attraper » le VIH en serrant quelqu'un dans ses bras ou en l'embrassant. Il n'existe pas de cas prouvés de transmission de VIH suite au partage de brosses à dents.

Les bébés risquent d'être infectés par une mère séropositive-VIH lors de la grossesse, au moment de l'accouchement ou de l'allaitement maternel. Le VIH peut également être transmis si l'on utilise une aiguille ou une seringue qui a été utilisée par

quelqu'un qui est infecté ou par des transfusions de sang pour lequel aucun dépistage n'a été fait.

Un test sanguin représente la seule manière de savoir si une personne est infectée ou non par le VIH. Les centres de test de dépistage du VIH/SIDA offrent des services de conseils et de dépistage confidentiels. Le test de dépistage du VIH permet de détecter l'infection à ses premiers stades. Les personnes qui connaissent leur statut VIH peuvent donc aller obtenir des services et soins médicaux. Elles apprennent également à vivre avec le virus et à éviter d'infecter d'autres personnes. Pour le moment, il n'existe pas de traitement qui permet de guérir le VIH, bien que de nouveaux médicaments aident de plus en plus les gens atteints de VIH/SIDA à rester en bonne santé pendant de nombreuses années.

Presque 30 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH/SIDA. Dix millions de jeunes (âgés de 15 à 24 ans) et presque 3 millions d'enfants (15 ans et moins) vivent avec le VIH. L'Afrique subsaharienne est la partie au monde qui est la plus touchée et affligée par le VIH/SIDA.

En Afrique, l'infection à VIH se répand le plus rapidement parmi les jeunes femmes. Un certain nombre de facteurs rendent les femmes et les filles plus susceptibles que les hommes :

- Les jeunes filles risquent de ne pas être au courant du risque de contracter l'infection à VIH
- Elles ne sont pas toujours en mesure de refuser des avances sexuelles non souhaitées et non sollicitées
- Les hommes plus âgés sont souvent à la recherche de jeunes filles et leur

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

donnent des cadeaux en échange de faveurs sexuelles

- Elles risquent d'avoir des rapports sexuels pour de l'argent, pour payer la nourriture, les habits ou les frais de scolarité
- Les membranes vaginales de filles plus jeunes sont minces et fragiles
- Le vagin expose une plus grande surface à l'infection

- Les plaies de l'excision risquent de s'ouvrir lors des rapports sexuels « secs »
- Des rapports sexuels « secs » risquent de déchirer la peau

Le droit de refuser des rapports sexuels non souhaités ou non protégés relève d'un droit humain. Et pourtant, la société traditionnelle, souvent, ne défend pas ce droit pour les femmes.

ACTIVITE

JEU DE FAIT OU FICTION

But : Réalisez ce jeu le premier jour pour faire ressortir les croyances des participants et corriger les fausses informations.

Groupe d'âge : Tous les âges. Les facilitateurs devraient adapter les questions en fonction de l'âge des participants.

Matériel : Cartes de « fait » et « fiction » pour chaque équipe.

Durée : 20-60 minutes.

Préparation :

Lisez auparavant les « Réponses aux faits ou fictions » pour connaître les bonnes réponses.

Réalisation :

1. Divisez le groupe en équipes avec un maximum de 8 personnes.
2. Si l'activité est un concours ou une compétition, demandez à chaque équipe de se donner un nom. Préparez un tableau pour les points avec les noms des membres.

3. Expliquez que cette activité se penche sur les faits à propos du VIH et du SIDA. Il existe de nombreux mythes qui entourent le VIH et le SIDA. Vous devez faire la différence entre le fait et la fiction pour pouvoir prendre de bonnes décisions.
4. Lisez une phrase au groupe. Donnez-leur quelques minutes pour décider s'il s'agit d'un « fait » ou d'une « fiction. »
5. Quand c'est terminé, demandez à chaque groupe de montrer la carte « fait » ou la carte « fiction » suivant sa décision.
6. Demandez à chaque groupe d'expliquer sa réponse.
7. Certaines phrases/énoncés ont des questions de suivi qui demandent des informations supplémentaires. Vous pouvez poser d'autres questions de suivi. Si vous faites un concours, les questions de suivi peuvent être des points en plus

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

donnés à l'équipe qui détient la bonne réponse.

8. Si quelqu'un pose une question et que vous n'êtes pas tout à fait sûr de connaître la réponse, dites que vous donnerez la réponse lors de la séance suivante. Rappelez-vous, le but c'est de donner une information correcte.

9. Conclusion : Terminez le jeu en additionnant les points et en félicitant l'équipe qui a gagné. Indiquez que personne n'a perdu ou gagné. Nous avons gagné car, à présent, nous en savons plus à propos du VIH/SIDA.

Adapté de *Grassroots Soccer*, 2004

FAIT OU FICTION ENONCÉS ET RÉPONSES

1. **Enoncé** : Avoir le VIH, c'est la même chose que d'avoir le SIDA. (Fiction) **Question de suivi** : Quels effets a le VIH sur votre corps ?

Avoir le VIH, ce n'est PAS la même chose que d'avoir le SIDA. Le VIH est le virus qui est la cause du SIDA. **Le SIDA est la maladie qui se développe une fois que le virus du VIH a complètement détruit le système immunitaire.** Le VIH détruit petit à petit la capacité du corps à se défendre contre les maladies. Parfois, on compare le VIH à des termites qui sapent tellement les fondations d'une maison que le vent ou la pluie lui donne le dernier assaut et la détruit. Lors des années après avoir contracté l'infection, le VIH affaiblit le corps et, par conséquent, la personne est vulnérable aux maladies que les gens généralement ne contractent pas comme la tuberculose, l'infection aux levures et la

diarrhée. Par la suite, la personne meurt de ces maladies.

Les symptômes du SIDA ne se déclarent pas pendant des années après l'infection. De fait, la plupart des personnes avec le VIH ont l'air en bonne santé, mais même sans symptôme, une personne infectée peut transmettre le VIH suite au contact sexuel. Les premiers mois après qu'une personne est infectée par le VIH, elle a un grand nombre de virus dans son corps et cette personne est très infectieuse.

2. **Enoncé** : La manière la plus efficace d'éviter l'infection à VIH, c'est de s'abstenir complètement des relations sexuelles. (Fait) **Question de suivi** : Que veut dire s'abstenir ?

L'abstinence est la seule manière dont on peut être sûr à 100% de ne pas contracter le VIH/SIDA ou autre infection sexuellement transmissible (IST). Si vous n'avez

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

pas eu de rapports sexuels et si vous n'êtes pas entré en contact avec du sang infecté, vous ne pouvez pas contracter le VIH/SIDA.

La plupart des personnes ont des périodes sans relations sexuelles pendant leur vie, même si c'est pendant un temps court. Pour certaines personnes, l'abstinence signifie qu'elles n'ont pas de petit ami, de petite amie ou de partenaire. Pour d'autres, cela signifie attendre jusqu'au mariage ou attendre une relation sérieuse pour avoir des relations sexuelles.

3. **Enoncé** : Le virus du SIDA est transmis en utilisant les toilettes. (Fiction) **Question de suivi** : En serrant quelqu'un dans ses bras ? En embrassant quelqu'un ?

Le virus du VIH ne peut pas se répandre par voie ordinaire. Il n'est transmis que par contact sexuel avec quelqu'un qui a le VIH. De fait, seuls quatre liquides organiques ont suffisamment de virus-VIH pour qu'on tombe malade. Il s'agit des liquides suivants : sperme et écoulements vaginaux ; sang ; et lait maternel. Un de ces liquides doit rentrer dans le corps d'une personne par l'ouverture dans la peau (coupure ou plaie) ou par les tissus humides du vagin, du pénis ou de la bouche.

On ne peut pas « attraper » le VIH en serrant quelqu'un dans ses bras car il n'y a pas de contact avec les liquides organiques lorsque les gens s'embrassent. On ne peut pas non plus contracter cette maladie en serrant les mains de quelqu'un, en éternuant, en toussant ou par piqûre de moustique. On ne peut pas non plus contracter le VIH en

donnant un baiser à quelqu'un car il n'y a pas assez de virus-VIH dans la salive pour infecter quelqu'un.

4. **Enoncé** : Les condoms sont très efficaces pour prévenir le VIH. (Fait) **Question de suivi** : Quels sont certains des avantages liés à l'utilisation de condoms ?

Les condoms sont faciles à utiliser, peu chers et on les trouve dans divers endroits. Ils protègent contre les maladies sexuellement transmissibles et contre la grossesse.

Pour les gens sexuellement actifs, les condoms sont la meilleure protection contre le VIH et les IST. Le condom attrape et retient le sperme qui ne peut donc plus rentrer dans le vagin. Les condoms empêchent également les écoulements vaginaux d'entrer dans le pénis.

5. **Enoncé** : Une personne est plus susceptible de contracter le VIH si elle a déjà une infection sexuellement transmissible. (Fait) **Question de suivi** : Pourquoi ? Quelles sont certaines IST ?

Les IST qui sont à l'origine des pertes vaginales ou des plaies vaginales facilitent l'entrée du virus dans le corps. Les gens atteints de IST et de VIH produisent également plus de virus à VIH que d'autres personnes. Lorsque les gens se protègent contre le VIH, ils se protègent également contre d'autres IST et contre la grossesse. Le traitement médical est la seule manière de guérir les IST. Même si les symptômes disparaissent, une personne reste infectée tant qu'elle n'a pas été traitée avec des médicaments modernes. Lorsqu'une

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

personne est traitée, son partenaire a également besoin de traitement, sinon la personne non traitée va réinfecter l'autre.

IST les plus courantes : syphilis, gonorrhée, herpès, chancre, trichomonas et chlamydia.

6. **Enoncé** : Les filles peuvent être infectées par le VIH plus facilement que les garçons. (Fait)
Question de suivi : Donner trois raisons expliquant pourquoi.

Il y a plusieurs raisons : 1) Parce que le sperme reste à l'intérieur du corps d'une fille après les rapports sexuels, augmentant ainsi son exposition au virus ; 2) Car pendant les rapports sexuels, les tissus à l'intérieur du vagin peuvent se déchirer, facilitant ainsi l'entrée du virus dans le corps ; 3) Les filles sont vulnérables au viol et aux rapports sexuels forcés ; et 4) Les filles sont souvent abordées par des hommes plus âgés qui sont déjà infectés.

7. **Enoncé** : Si une personne a un test négatif du VIH, cela signifie que cette personne n'a pas contracté l'infection à VIH. (Fiction)
Question de suivi : Que faut-il faire pour être sûr ?

Un test de dépistage du VIH qui est négatif signifie : 1) qu'on n'a pas le VIH ; OU 2) qu'on a été infecté trop récemment pour que le test puisse détecter le virus. En effet, il faut jusqu'à 6 mois après l'infection pour détecter les anticorps au VIH dans le sang.

Pour savoir si on a le VIH, il faut attendre 3 mois après avoir eu des rapports sexuels sans condom. Si le test est négatif, il faut avoir

uniquement des rapports sexuels sans risques (utilisation correcte et régulière de condoms) et passer un second test 3 mois plus tard pour être certain des résultats négatifs.

8. **Enoncé** : On peut réduire le risque de contracter le VIH en ayant des rapports sexuels avec un partenaire mutuellement fidèle. (Fait)
Question de suivi : Que signifie « être mutuellement fidèle » ?

C'est uniquement sans risques si les deux partenaires ont passé le test de dépistage et savent qu'ils n'ont pas le VIH grâce à un test répété sur plusieurs mois. Si un des partenaires a des rapports sexuels avec quelqu'un d'autre, aucun des deux ne pourra plus être sûr qu'il est sans risques à moins de passer à nouveau le test de dépistage.

Etre mutuellement fidèle signifie que les deux partenaires ont seulement des relations sexuelles entre eux.

9. **Enoncé** : Tous les bébés dont les mères sont infectées par le VIH naissent avec le virus. (Fiction)
Question de suivi : Comment un bébé est-il infecté ? Que peut-on faire pour l'éviter ?

Moins d'un bébé sur quatre né d'une mère infectée aura le VIH. Certains médicaments diminuent très nettement les risques d'infection chez les bébés nés avec le VIH. Un pourcentage plus petit de bébés seront infectés par le lait maternel. On encourage quand même les mères séropositives à VIH à allaiter. En effet, le risque de décès lié à une maladie ou à la malnutrition est encore plus

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

dangereux pour les bébés que le risque de contracter le VIH.

10. **Enoncé** : Si on a des relations sexuelles non protégées seulement une fois avec quelqu'un qui est infecté, on peut quand même contracter le VIH. (Fait) **Question de suivi** : Qu'est-ce que cela signifie avoir des rapports sexuels non protégés ?

Le VIH n'est pas transmis chaque fois que quelqu'un a des rapports sexuels avec une personne infectée, mais il peut être transmis juste par le biais d'un seul contact sexuel. Cela peut même être la première fois que la personne a des rapports sexuels avec son partenaire.

Rapports sexuels non protégés signifient rapports sexuels (par voie anale ou vaginale) sans condom.

11. **Enoncé** : Une personne qui est infectée par le VIH ne peut pas mener une vie normale. (Fiction) **Question de suivi** : Que peut faire une personne infectée par le VIH pour vivre plus longtemps ?

Cela dépend de nombreuses choses : la santé de la personne, son âge, son état nutritionnel et le nombre de fois qu'elle a été réinfectée par le VIH lors de rapports sexuels non protégés. Cela dépend également si la personne est soignée, soutenue par sa famille ou des amis ou si elle est rejetée par sa communauté.

Une personne peut vivre plus longtemps avec un traitement médical, un bon régime alimentaire, un peu d'exercice physique, de l'amour et de la compassion, des soins et du repos.

12. **Enoncé** : Le VIH est présent dans les liquides sexuels mais non pas dans le sang. (Fiction) **Question de suivi** : Quels sont les quatre liquides qui peuvent transmettre le virus du VIH ?

Le VIH est présent dans les liquides sexuels ET dans le sang.

Les quatre liquides sont les suivants : spermes, écoulements vaginaux, sang et lait maternel.

13. **Enoncé** : On peut contracter le VIH en partageant des aiguilles ou des rasoirs. (Fait) **Question de suivi** : Est-ce que les gens sont souvent infectés de cette manière ?

Si la personne qui a utilisé en premier l'aiguille ou le rasoir est infectée par le VIH, la personne suivante peut être infectée à partir de ce sang.

Les gens sont infectés plus souvent suite à des rapports sexuels non protégés.

14. **Enoncé** : Les gens qui ont l'air en bonne en santé ou qui sont gros n'ont pas le VIH/SIDA. (Fiction) **Question de suivi** : Comment savez-vous si une personne est infectée par le VIH ?

Toutes les personnes infectées par le VIH ne sont pas forcément maigres ou ne perdent pas forcément du poids. Une personne peut avoir le VIH et quand même être un peu grosse. La perte d'appétit ou la diarrhée continue qui sont à l'origine de la perte de poids se présentent des années plus tard, mais un grand nombre de personnes gardent le même poids longtemps après l'infection.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

15. **Enoncé** : Pour le moment, il n'y a pas de traitement qui puisse guérir le VIH/SIDA. (Fait) **Question de suivi** : Et les comprimés ?

Il n'existe pas de traitement qui guérissent le VIH/SIDA.

Les médicaments utilisés pour les personnes ne les guérissent pas, mais ils peuvent seulement prolonger la vie des gens qui sont infectés.

16. **Enoncé** : On peut éviter de contracter le SIDA. (Fait) **Question de suivi** : Nommez quatre manières de prévenir le SIDA.

On peut se protéger pour toujours contre l'infection. Remettre à plus tard les rapports sexuels, s'abstenir des rapports sexuels, passer le test de dépistage, avoir moins de partenaires sexuels et utiliser des condoms sont autant de manières de réduire votre risque de contracter l'infection.

Adapté de *Grassroots Soccer*, 2004

CONNAISSANCE DU VIH/SIDA : PLUS DE QUESTIONS POUR LES ENFANTS

1. **Les moustiques peuvent transmettre le VIH/SIDA (fiction)**

Tout comme un poisson ne peut vivre que dans l'eau, le VIH ne peut vivre qu'à l'intérieur du corps humain. Il ne peut pas vivre dans le corps d'un moustique. Si les moustiques répandaient le VIH, tout le monde l'aurait attrapé, les personnes âgées, les jeunes, tout le monde. C'est surtout lors de rapports sexuels que se transmet le VIH/SIDA.

2. **On peut contracter le VIH en buvant dans la même tasse que quelqu'un qui a le VIH/SIDA (fiction)**

Le VIH ne peut pas vivre à l'extérieur du corps d'une personne. Il ne peut vivre qu'à

l'intérieur. C'est la raison pour laquelle les gens ne peuvent pas « attraper » le VIH/SIDA comme la grippe ou un refroidissement ou en utilisant les choses d'une autre personne. Le VIH se répand d'une personne à l'autre par voie sexuelle.

3. **Les bébés peuvent avoir le VIH/SIDA (fait)**

Les bébés peuvent avoir le VIH/SIDA si la mère a le VIH dans son corps. Les bébés peuvent être infectés avant la naissance, pendant la naissance ou lorsqu'ils sont nourris au sein. Certains médicaments peuvent prévenir et empêcher le VIH de passer de la mère à l'enfant.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

4. *Les enfants ne peuvent pas avoir le VIH/SIDA (fiction)*

Si un adulte infecté par le VIH/SIDA a des rapports sexuels avec un enfant, il peut transmettre à l'enfant le VIH/SIDA.

5. *Les gens infectés par le VIH/SIDA sont mauvais (fiction)*

Les gens qui ont le VIH/SIDA sont comme vous et moi. Mais parce qu'ils sont malades, ils ont plus que jamais besoin de vos soins et de votre affection.

ACTIVITE

JEU DE TRANSMISSION DU VIH

But : Montrer comment le SIDA se propage rapidement

Groupe d'âge : Tous les âges

Matériel : Petits morceaux de papier, crayons

Durée : 35-40 minutes

Préparation : Donner un morceau de papier à chaque participant

Réalisation :

1. Donnez un papier à chaque participant.
2. Dites-leur qu'ils doivent rencontrer les autres dans la pièce, une personne à la fois. Ils doivent se présenter, donner un fait à propos d'eux-mêmes, marquer le nom de la personne sur leur carte et ensuite, aller rencontrer une autre personne.
3. Une fois que quelqu'un a rencontré au moins quatre personnes, arrêtez le jeu.
4. Demandez à trois volontaires de venir devant le groupe.

5. Expliquez que ces gens représentent des personnes infectées par le VIH et qu'elles ne le savent pas.
6. Demandez à chacune de ces personnes de lire les noms sur leurs cartes. Toutes les personnes dont le nom a été lu à haute voix devraient venir devant et se donner la main.
7. Chaque nouvelle personne devant le groupe lit les noms inscrits après le nom de la personne séropositive-VIH qui les a appelées.
8. Après l'activité, posez les questions suivantes :
 - Que nous a montré ce jeu ?
 - Combien de personnes ont été infectées ?
 - Est-ce que nous pouvons vraiment contracter le VIH juste en rencontrant quelqu'un et en serrant les mains ? Comment se transmet le VIH dans la vie réelle ? (Insistez sur le fait que le VIH ne peut pas être transmis par contact ordinaire.)

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

- Quels sont certaines des manières dont vous pouvez éviter de contracter le VIH ? La meilleure manière ?
9. Concluez en disant : ce jeu nous montre combien le VIH se répand rapidement. Il nous rappelle également qu'on ne peut pas dire qui est infecté juste en regardant cette personne.

EXPOSE ET ACTIVITE

QU'EST LE LIQUIDE ? OU EST LA PORTE ?

But : Les participants connaîtront :
1) les quatre liquides qui peuvent transmettre le VIH ; 2) distingueront des manières dont ils peuvent et ne peuvent pas transmettre le VIH.

Groupe d'âge : Enfants de 11 ans et plus âgés

Matériel : Tableau, craies, cartes avec activités qui peuvent transmettre le VIH

Durée : 2 heures

Préparation : Vous pouvez commencer cette séance avec le Jeu de la Transmission

PARTIE 1 : LIQUIDES ET PORTAIL

Note du formateur :

Probablement que les jeunes seront gênés lorsqu'on parlera de ce sujet et il faut le reconnaître. Parlez de cette honte avec le groupe et essayez de les mettre à l'aise. Dites-leur bien qu'il est difficile de parler de ces choses-là et faites remarquer en même temps que c'est une aptitude très utile dans la vie, lorsqu'on est en mesure de parler ouvertement des choses sexuelles.

Réalisation :

1. Commencez par expliquer que le VIH ne peut se transmettre que de manière très spécifique.
Premièrement, une personne doit être en contact direct avec l'un des quatre liquides organiques qui peuvent transmettre le VIH.
2. Demandez au groupe s'il connaît ces quatre liquides. Sur une grande fiche, marquez en grandes lettres « Liquides qui PEUVENT transmettre le VIH » et marquez par la suite : sang, sperme, écoulements vaginaux ou lait maternel.
3. Marquez les autres suggestions sous le titre « Liquides qui NE PEUVENT PAS transmettre le VIH. »
4. Indiquez que ce sont-là les seuls liquides qui peuvent transmettre le VIH. **D'autres liquides organiques (larmes, sueur et salive) n'ont pas assez de virus-VIH pour infecter une autre personne.**
5. Expliquez ce que sont le « sperme » et les « sécrétions vaginales ».

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

6. Expliquez : Pour qu'une personne soit infectée, ces liquides doivent avoir une entrée ou une porte pour pénétrer dans votre corps. Le VIH ne peut pas pénétrer dans une peau intacte. Le VIH peut seulement rentrer dans le corps par des :

- Coupures ou blessures
- Ouvertures de la peau
- Tissus mous et humides du vagin, du pénis, de l'anus ou de la bouche

7. Expliquez : Les participants peuvent voir par eux-mêmes si tel acte risque de transmettre le VIH s'ils se posent les trois questions suivantes :

- Quel est le liquide ?
- Est-ce que c'est un des 4 liquides qui peuvent transmettre le VIH ?
- Existe-t-il une porte ou une entrée dans le corps ?

8. On ne peut pas « attraper » le VIH comme la grippe en étant proche d'une personne infectée par le VIH ou en partageant sa tasse ou en allant aux mêmes toilettes ou encore en embrassant ou en serrant quelqu'un dans ses bras. On ne connaît pas de cas de VIH qui a été transmis en partageant les brosses à dents.

9. Demandez au groupe comment les gens sont infectés le plus souvent par le VIH. Réponses :

- Suite à des rapports sexuels par voie vaginale ou anale (80% du temps)

- Suite à des transfusions de sang qui n'a pas été dépisté ou en partageant des aiguilles ou des rasoirs (5% du temps)
- De la mère au bébé (15% du temps)

10. Indiquez qu'il est possible d'être infecté suite à des rapports sexuels par voie orale (bouche à pénis ou bouche à vagin). On ne sait pas dans quelle mesure les rapports sexuels par voie orale sont risqués, mais le risque existe bel et bien.

PARTIE 2 : QUEL EST LE LIQUIDE ? OU EST LA PORTE ?

Préparation : Marquez chaque activité sur un petit bout de papier. Donnez une activité à chaque participant. Mettez deux pancartes au-devant de la pièce : « Peut transmettre le VIH » et « Ne peut pas transmettre le VIH. »

PEUT TRANSMETTRE LE VIH

Rapports sexuels par voie vaginale
Transfusion de sang avec sang qui n'a pas été dépisté
Partage d'aiguilles
Contact avec sang d'une personne infectée
Allaitement maternel
Mère à bébé au moment de la naissance
Mère à bébé pendant la grossesse
Contact avec du sperme
Contact avec des liquides vaginaux
Nettoyage de tâches de sang sans gants

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 1 : Comprendre le VIH/SIDA

NE PEUT PAS TRANSMETTRE LE VIH

Vivre avec quelqu'un infecté par le VIH

Manger du même bol qu'une personne infectée

Serrer dans ses bras une personne infectée par le VIH

Embrasser une personne infectée par le VIH

Serrer la main à une personne infectée par le VIH

Utiliser correctement d'un condom lors de rapports sexuels

Manger un poulet élevé par une personne infectée par le VIH

Partager une tasse pour boire avec une personne infectée par le VIH

Laisser quelqu'un infecté par le VIH pleurer sur votre épaule

Marcher sur un clou à l'extérieur

Se faire piquer par un moustique

Réalisation :

1. Rappelez aux participants la manière dont se transmet le VIH. Expliquez qu'à présent, ils vont s'exercer à utiliser la méthode, « Qu'est le liquide ? » « Où est la porte ? »
2. Passez un morceau de papier avec l'activité à chaque personne. Donnez-leur un moment pour lire. Ensuite, demandez-leur de réfléchir

si cette activité peut transmettre le VIH ou non.

3. Invitez les participants à venir devant le groupe un par un, avec leur morceau de papier.
4. Demandez à chaque personne de lire sa carte à voix haute en indiquant le type de liquide qui est présent et qui pourrait contenir suffisamment de virus VIH et quelle est la porte qui risque de laisser passer le VIH.
5. En fonction des réponses, la personne devrait mettre la carte sous « Peut transmettre le VIH » ou « Ne peut pas transmettre le VIH. »
6. Après que la personne a décidé, demandez au groupe de faire des commentaires. Mettez au clair toute question ou réponse incorrecte.
7. Répétez la méthode jusqu'à ce que tous les participants ont réalisé l'exercice.
8. Conclusion : Récapitulez l'activité. Indiquez aux participants qu'ils peuvent toujours dire si une activité les expose ou non au risque de contracter l'infection par le VIH s'ils utilisent ce simple test.
9. Rappelez aux participants que, lors de la séance prochaine, ils commenceront à discuter les manières dont le VIH peut être prévenu.

Adapté de *Life Skills Manual*, Corps de la Paix, Publication #M0063, 2001

QU'EST LE SIDA ?

QUE SIGNIFIE « SIDA » ?

Le sigle SIDA signifie syndrome d'immunodéficience acquise :

- *Acquise* signifie que l'on peut être infecté ;
- *Immunodéficience* signifie une faiblesse du système du corps qui normalement lutte contre les maladies ;
- *Syndrome* signifie un groupe de problèmes de santé qui composent une maladie.

Un virus appelé le VIH, virus de l'immunodéficience humaine, est à l'origine du SIDA. Si une personne est infectée par le VIH, son corps va essayer de lutter contre l'infection. Le corps va fabriquer des « anticorps, » molécules spéciales pour lutter contre le VIH.

Un test sanguin de dépistage du VIH permet de dépister ces anticorps. Si une personne a ces anticorps dans son sang, cela signifie qu'elle a contracté l'infection par le VIH. Les personnes qui ont des anticorps au VIH sont appelées « séropositives-VIH. »

Le fait d'être séropositif-VIH ou d'avoir l'infection à VIH n'est pas la même chose que d'avoir le SIDA. Un grand nombre de personnes sont séropositives mais ne tombent pas malades pendant de nombreuses années. Au fur et à mesure qu'évolue l'infection à VIH, elle affaiblit de plus en plus le système immunitaire. Les virus, parasites, champignons et bactéries qui, généralement, ne causent pas de problèmes peuvent rendre une personne très malade si son système immunitaire est affaiblit et ébranlé. C'est ce qu'on appelle les « infections opportunistes. »

COMMENT PEUT-ON CONTRACTER LE SIDA ?

De fait, on ne contracte pas le « SIDA. » On peut être infecté par le VIH et, plus tard, cette infection se développe en SIDA. On peut être infecté par le VIH par quelqu'un qui est infecté, même si cette personne n'a pas l'air malade et même si elle n'a pas encore eu un test positif de dépistage du VIH. Le sang, les écoulements vaginaux, le sperme et le lait maternel de personnes infectées par le VIH ont suffisamment de virus pour infecter d'autres personnes. La plupart des personnes contractent le virus du VIH en :

- ayant des rapports sexuels avec une personne infectée,
- partageant une aiguille (pour se droguer) avec quelqu'un qui est infecté,
- naissant d'une mère infectée ou en buvant le lait maternel d'une femme infectée.

QUE SE PASSE-T-IL SI JE SUIS SEROPOSITIF-VIH ?

On ne peut pas savoir si on est infecté par le VIH. Certaines personnes ont de la fièvre, des maux de tête, des muscles ou des articulations douloureuses, des maux d'estomac, des ganglions lymphatiques enflés ou encore des éruptions cutanées pendant une ou deux semaines. La plupart des gens pensent que c'est la grippe. Certaines personnes n'ont aucun symptôme.

Le virus va se multiplier dans le corps pendant quelques semaines ou même quelques mois avant que le système immunitaire ne réagisse. Pendant cette période, les tests de dépistage ne seront pas positifs, mais la personne peut quand même infecter d'autres personnes.

Lorsque le système immunitaire réagit, il commence à fabriquer des anticorps. A ce moment-là, le test de dépistage du VIH sera positif. Après les premiers symptômes ressemblant à ceux d'un refroidissement ou d'une grippe, certaines personnes infectées par le VIH resteront en bonne santé pendant 10 ans ou plus. Mais pendant tout ce temps, le VIH est en train d'affaiblir et d'abîmer le système immunitaire.

La numération des cellules CD4+ est une des manières de mesurer les dégâts causés au système immunitaire. Ces cellules, également appelées les lymphocytes T auxiliaires. Elles sont une partie importante du système immunitaire. Les gens qui sont en bonne santé ont entre 500 et 1 500 cellules CD4 par millilitre de sang. Sans traitement, le compte des CD4+ va baisser. La personne ainsi infectée commencera à avoir des signes du VIH. Par exemple, fièvre, sueurs nocturnes, diarrhée ou ganglions lymphatiques enflés. Avec l'infection à VIH, ces problèmes dureront pendant quelques jours et probablement pendant quelques semaines.

COMMENT EST-CE QUE JE PEUX SAVOIR SI J'AI LE SIDA ?

L'infection à VIH évolue en SIDA lorsque le système immunitaire est sérieusement ébranlé. Lorsqu'on a moins de 200 cellules CD4+ ou un pourcentage de CD4+ de moins de 14%, on a le SIDA. Une fois que l'on contracte une infection opportuniste, on a le SIDA. Il existe une liste « officielle » des infections opportunistes compilée par les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis. Voici les plus courantes :

- TB (tuberculose), cause la plus fréquente de décès chez les personnes atteintes de SIDA ;
- PCP (pneumonie à pneumocystis), infection des poumons ;
- SK (sarcome de Kaposi), cancer de la peau ;
- CMV (cytomélagovirus), infection qui affecte généralement les yeux ;
- Candidose, infection causée par un champignon qui provoque un muguet (film blanc dans la bouche) ou des infections dans la gorge ou le vagin

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

Les maladies liées au SIDA entraînent de graves pertes de poids, des tumeurs cérébrales et autres problèmes de santé. Sans traitement, ces infections opportunistes sont fatales. La définition officielle du SIDA, par les CDC, est disponible à <http://www.cdc.gov/mmwr/preview/mmwrhtml/00018871.htm>

Le SIDA est différent selon chaque personne infectée. Certaines personnes vont mourir en l'espace de quelques mois après avoir été infectées alors que d'autres vivront des vies relativement normales pendant de nombreuses années, même après qu'elles ont été « officiellement » déclarées comme ayant le SIDA. Quelques personnes séropositives-VIH resteront en bonne santé pendant de nombreuses années, même sans prendre de médicaments anti-VIH.

EXISTE-T-IL UN TRAITEMENT QUI PERMET DE GUERIR LE SIDA ??

Il n'existe pas de guérison du SIDA. Il existe des médicaments qui peuvent ralentir la progression du virus à VIH et ralentir en même temps les dégâts qu'il cause à votre système immunitaire. Il n'y a pas de moyen « d'éliminer » le VIH du corps.

D'autres médicaments peuvent prévenir ou traiter les infections opportunistes (IO). Dans la plupart des cas, ces médicaments fonctionnent très bien. Les nouveaux médicaments anti-VIH plus efficaces aident également à réduire les taux de la plupart des IO. Par contre, quelques IO sont encore très difficiles à traiter.

ARRETER LA PROPAGATION DU VIH

COMMENT EST-CE QU'ON EST INFECTE PAR LE VIH ?

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ne se répand pas facilement. On peut seulement contracter le VIH si du sang ou des liquides sexuels infectés entrent dans votre système. On ne peut pas être infecté par les piqûres moustiques, en toussant ou en éternuant, en partageant des articles ménages ou en serrant les mains de quelqu'un qui le VIH.

Il n'existe pas de cas prouvé de VIH causé par la sueur, la salive ou les larmes. Pour infecter quelqu'un, le virus doit passer les défenses du corps, notamment la peau et la salive. Si la peau n'est pas lésée ou coupée, elle protège contre l'infection causée par le sang ou les liquides sexuels. La salive aide à tuer le VIH dans la bouche.

Si le sang ou les liquides sexuels infectés par le VIH entrent dans le corps, on peut être infecté. Cela peut se faire par une plaie ouverte, pendant l'activité sexuelle ou si l'on partage des aiguilles pour s'injecter des drogues.

COMMENT EST-CE QUE VOUS POUVEZ VOUS PROTEGER ET PROTEGER D'AUTRES ?

A moins d'être à 100% certain que vous et les gens avec lesquels vous vous trouvez n'ont pas l'infection à VIH, vous pouvez prendre les étapes suivantes pour éviter d'être infecté.

Activité sexuelle : Vous pouvez éviter tout risque de contracter le VIH si vous vous abstenez des relations sexuelles. En plus, vous n'allez pas être infecté si votre pénis, bouche, vagin ou rectum ne touche pas le pénis, la bouche, le vagin ou le rectum de quelqu'un d'autre. Activités sans risques : se donner un baiser, massage et masturbation.

Les rapports sexuels dans une relation monogame (fidèle) ne présentent aucun risque si :

- Les deux partenaires ne sont pas infectés (séronégatifs-VIH)
- Si vous n'avez des relations sexuelles qu'avec votre partenaire
- Si aucun d'entre vous n'a été exposé au VIH à cause de prise de drogues ou autres activités

Les rapports sexuels par voie orale comportent un risque plus faible d'infection que les rapports sexuels par voie anale ou vaginale, surtout s'il n'y a pas de plaie ouverte ou de sang dans la bouche. Vous pouvez réduire le risque d'infection causée par le VIH ou autre maladie sexuellement transmissible en utilisant des barrières comme les condoms. Les condoms traditionnels sont mis sur le pénis et un nouveau type de condom est mis dans le vagin.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

Transmission mère-à-enfant :

Sans traitement, environ 25% des bébés des mères infectées par le VIH naîtront eux aussi infectés. Le risque baisse à environ 4% si la mère prend l'AZT pendant la grossesse et l'accouchement et si le nouveau-né reçoit l'AZT. Le risque est de 2% ou moins si la mère prend le traitement antirétroviral combiné.

Environ 10% à 20% des bébés qui sont allaités par des mères séropositives-VIH seront infectés. Par ailleurs, les avantages de l'allaitement maternel sont tellement importants que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande quand même que les mères séropositives-VIH continuent de donner le sein à leur bébé.

Contact avec le sang : Le VIH est l'une des nombreuses maladies qui est transmise par le sang. Il faut faire très attention lorsqu'on soigne quelqu'un qui saigne. Si vous êtes exposé à du sang dans votre travail, il est important de protéger toute plaie de votre peau, ainsi que vos yeux et votre bouche.

QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE SI J'AI ETE EXPOSE ?

Si vous pensez que vous avez été exposé au VIH, passez le test de dépistage.

Si vous voulez être sûr que vous avez été exposé, parlez à votre médecin immédiatement pour voir si vous pouvez commencer à prendre des médicaments anti-VIH, c'est ce qu'on appelle la « prophylaxie post-exposition » ou PPE. On vous donnera deux ou trois médicaments à prendre pendant plusieurs semaines. Ces médicaments diminuent le risque d'infection mais ils ont de graves effets secondaires.

CONCLUSION

Le VIH ne se transmet pas facilement d'une personne à l'autre. Du sang infecté ou un liquide sexuel infecté doit rentrer dans le corps d'un adulte pour que celui-ci soit infecté par le VIH. Voici les manières de diminuer le risque de transmission du VIH :

- Utilisez des condoms pendant l'activité sexuelle
- Protégez les coupures, plaies ouvertes ainsi que vos yeux et votre bouche de tout contact avec le sang.
- Ne partagez pas les seringues
- Si vous pensez avoir été exposé au VIH, passer le test de dépistage et demander à votre médecin de la possibilité de prendre des médicaments anti-VIH
- Si vous avez le VIH et que vous êtes enceinte, parler à votre médecin de la possibilité de prendre des médicaments anti-VIH

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

But :

Cette leçon explique que certaines activités ou certains actes comportent plus de risques de contracter le VIH. Les participants réfléchissent à leurs propres antécédents sexuels en gardant présents à l'esprit ces risques.

Objectifs :

- ❖ Les participants peuvent expliquer quelles sont les actions qui sont plus susceptibles de répandre le VIH ;
- ❖ Les participants donnent trois raisons expliquant pourquoi les filles sont plus vulnérables au VIH et à d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) que les garçons.

Durée : 2 heures

THEME	DUREE	METHODE	MATERIEL
Revoir comment se transmet le VIH	15 minutes	Revoir : liquides et portail	Grande fiche ou tableau (utiles)
Comparer les risques	30 minutes	Jeu : Une vie risquée	Cartes sans risques, faibles risques, risques élevés
Mes propres risques	20 minutes	Individus et paires	Questions sur les risques
Risques spéciaux pour les filles	30 minutes	Rotation des groupes	Papier à chaque station

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

EXPOSE ET ACTIVITE

UNE VIE RISQUEE

But : Expliquer clairement quels sont les comportements qui comportent plus de risques de répandre le VIH.

Groupe d'âge : En choisissant attentivement les questions, cette activité peut être adaptée à tous les âges.

Durée : 30-45 minutes

Matériel : Une carte « Sans risques » et une carte « A risques », papier, stylos

Réalisation :

1. Divisez le groupe en équipes de 8 personnes ou moins. Donnez à chaque équipe la liste des activités.
2. Les équipes doivent examiner chaque activité et décider si elle comporte des risques ou si elle est sans risques.
3. Pour rendre cela plus compétitif, demandez à chaque équipe de se donner un nom d'équipe et ensuite,

marquez-le sur le tableau et inscrivez les points sous ce nom.

4. Affichez les cartes « Sans risques » et « A risques » au devant de la salle.
5. Donnez au groupe quelques minutes pour lire la liste et décider. Arrêtez quand le temps est passé.
6. Lisez à voix haute la première activité. Demandez à une personne de chaque équipe de venir se mettre sous la carte « Sans risques » ou « A risques » et ensuite, expliquez la réponse de l'équipe. Les équipes avec la réponse correcte gagnent un point. Profitez des réponses incorrectes pour expliquer ces conceptions erronées.
7. L'équipe avec le plus de réponses correctes gagne.

Adapté de *Grassroots Soccer, 2004*

ACTIVITÉS SANS RISQUES OU À RISQUES

Prendre soin de quelqu'un qui a le SIDA. Sans risques

Pourquoi ? Le VIH se répand par contact sexuel ou contact avec des liquides organiques infectés comme le sang. Il faut prendre des précautions et éviter tout contact avec le sang.

Baiser profond. Sans risques

Pourquoi ? La salive ne contient pas suffisamment de virus du VIH pour qu'une personne puisse en infecter une autre.

Etre piqué par un moustique. Sans risques

Pourquoi ? Tout comme un poisson ne peut pas vivre hors de l'eau, le VIH ne peut pas vivre dans le corps d'un moustique.

Serrer les mains ou serrer dans ses bras quelqu'un qui a le VIH/SIDA. Sans risques

Pourquoi ? Aucun des liquides infectieux n'est présent (sang, liquide sexuel) et il n'y a pas d'ouverture permettant au virus de pénétrer dans le corps (pas de porte).

Avoir des relations sexuelles après avoir bu ou après avoir pris des drogues. A risques

Pourquoi ? Vous risquez davantage d'agir sans penser clairement. Peut-être que vous allez dire oui à des rapports sexuels que, normalement, vous n'accepteriez pas ou alors, vous pouvez oublier d'utiliser un condom ou ne pas l'utiliser correctement.

Avoir de nombreux partenaires sexuels. Très risqué

Pourquoi ? Parce que le fait d'avoir de nombreux partenaires sexuels augmente les risques que vous allez entrer en contact avec le VIH. La plupart des infections à VIH proviennent des rapports sexuels.

Rapports sexuels sans condom. Très risqué

Pourquoi ? Car vous ne pouvez pas dire qui est infecté juste en regardant cette personne et tout contact sexuel sans un condom vous expose donc au risque de contracter cette infection. Si vous n'utilisez pas de condom, vous ne disposez d'aucune barrière entre vous-même et les liquides organiques de l'autre personne qui pourraient contenir le virus VIH.

Rapports sexuels par voie orale. A risques

Pourquoi ? Le risque de contracter le VIH suite à des rapports sexuels par voie orale (bouche à pénis ou bouche à vagin) est jugé faible, mais il existe. Les rapports sexuels par voie orale comportent un certain risque.

Rapports sexuels par voie anale. Très risqué

Pourquoi ? Ce type de rapports sexuels touchent le rectum qui, normalement, n'est pas destiné aux relations sexuelles. Lors de tels rapports sexuels, les tissus peuvent se déchirer et saigner. Cela donne au virus une entrée facile pour pénétrer dans le corps. Les rapports sexuels par voie anale exposent également une zone plus

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

grande à l'intérieur du corps au virus VIH.

Utiliser de la vaseline pour lubrifier un condom. Très risqué

Pourquoi ? La vaseline abîme le caoutchouc et il peut se déchirer plus facilement. Il vaut mieux utiliser la salive.

Utiliser les toilettes publiques. Sans risques

Pourquoi ? Vous n'entrez pas en contact avec des liquides dangereux en utilisant les toilettes publiques.

Partager le rasoir ou les lames de rasoir de quelqu'un. A risques

Pourquoi ? Le risque dépend s'il y a du sang frais sur le rasoir. Le sang d'une personne séropositive-VIH peut se transmettre à une autre s'il y a du sang sur le rasoir et si le rasoir est utilisé pour couper. Sinon, le virus meurt rapidement une fois exposé à l'air.

Avoir des rapports sexuels avec un partenaire fidèle et non infecté. Sans risques

Pourquoi ? Il n'y a pas de risques tant que les deux partenaires restent non

infectés et fidèles. C'est uniquement en passant le test de dépistage qu'on saura pour sûr si on n'a pas le VIH. Le problème, si l'on dépend de la fidélité, c'est qu'on n'arrive pas toujours à savoir pour sûr si votre partenaire n'a pas d'autre partenaire sexuel.

Avoir une infection sexuellement transmissible. Très risqué

Pourquoi ? Les IST causent des plaies qui permettent au VIH de pénétrer dans le corps. De plus, les activités sexuelles non protégées qui entraînent l'IST peuvent également mener à l'infection par le VIH.

Partager une tasse avec quelqu'un infecté par le VIH/SIDA. Sans risques

Pourquoi ? Le VIH/SIDA ne se transmet pas par contact social ou salive.

Ne pas recevoir de traitement médical pour une MST. Très risqué

Pourquoi ? Sans médicament approprié, une personne ne peut pas guérir de l'infection. Même si les symptômes ont disparu, la personne a encore l'infection et est plus vulnérable au VIH.

Adapté de *Grassroots Soccer, 2004*

ACTIVITE

JEU : PLANS D'AVENIR

But : Les participants devraient envisager attentivement leurs risques sexuels.

Groupe d'âge : Enfants âgés de 11 ans et plus

Matériel : Questions « Mes propres risques » écrites sur un tableau noir ou une grande fiche de papier ; papier, stylos

Durée : 45 minutes

Note du formateur : Les participants gardent leurs réponses confidentielles. Ne ramassez pas les réponses. Les réponses ne doivent pas être partagées.

Réalisation :

1. Expliquez que chaque personne va marquer ses propres réponses à la question « Mes propres risques. »
2. Expliquez : Vos réponses sont confidentielles. Je ne vais pas les ramasser. C'est la seule manière de vous aider à envisager sérieusement le risque que vous courez de contracter le VIH, d'autres IST et de tomber enceinte. Prenez votre temps et soyez honnête.
3. Affichez, lisez ou passez des copies des questions. Demandez aux participants de réfléchir à leurs

réponses à chaque question. Après avoir répondu à la première question (Avez-vous déjà... ?), demandez à chaque personne de marquer ce qu'elle a l'intention de faire à l'avenir (A l'avenir, j'ai l'intention...) pour se protéger.

4. Expliquez que plus une personne aura répondu « Oui » à un **comportement à risques**, plus elle courra le risque de contracter le VIH, une IST ou une grossesse. Plus de fois vous aurez répondu « Oui » ou « J'ai l'intention » à un **comportement sain**, plus vous serez à l'abri.
5. Une fois que tout le monde a terminé, divisez les participants dans les mêmes groupes de sexe de 2 ou 3 personnes. Les filles et les garçons seront plus à l'aise s'ils se rencontrent séparément. Sans partager leur travail, demandez aux participants de discuter des préoccupations soulevées par cet exercice.
6. Réunissez-les à nouveau dans le grand groupe. Demandez-leur les réflexions qu'ils ont partagées alors qu'ils étaient en petits groupes.

Adapté de *Grassroots Soccer, 2004*

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

QUESTIONS SUR MES PROPRES RISQUES

Comportements risqués	Oui ou non ?	Comportements sains	Oui ou non ?
Avoir des relations sexuelles sans condom ? (rapports sexuels non protégés)		A décidé de ne pas avoir de relations sexuelles ?	
Avoir des rapports sexuels non protégés avec plusieurs personnes ?		A parlé de l'utilisation de condoms avec un partenaire ?	
Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un dont on sait pas quel est son statut VIH ?		A utilisé un condom avec un partenaire <u>régulier</u> ?	
Avoir des rapports sexuels avec une professionnelle du sexe ?		A utilisé un condom avec un partenaire <u>occasionnel</u> ?	
(Filles) Avoir des rapports sexuels avec un homme plus âgé ?		Est resté à un seul partenaire ?	
A eu des symptômes d'une IST ?		A l'intention d'être fidèle à l'avenir ?	
A eu des symptômes d'une IST et n'a pas reçu de traitement médical ?		A parlé de l'éventualité de passer le test de dépistage du VIH ?	
A votre avis, est-ce que vos amis vous influencent facilement ?		A passé le test de dépistage du VIH ?	
Est-ce que vous faites souvent ce que vos amis veulent, même si vous savez que vous prenez un risque ?		A parlé au partenaire de passer le test de dépistage du VIH ?	
(Filles) Est-ce que vous faites souvent ce que votre petit ami souhaite, même si vous ne le voulez pas ?		A demandé plus d'information sur le VIH/SIDA ?	
<p>Plus de fois vous aurez répondu OUI, plus vous courez de risques d'avoir été exposé au VIH. Songez attentivement aux mesures que vous pouvez prendre pour réduire votre risque.</p>		<p>Plus de fois vous aurez répondu OUI, plus vous serez à l'abri. Si vous avez marqué « J'ai l'intention », vous êtes sur la bonne voie.</p>	

ACTIVITE

RISQUES SPECIAUX POUR LES FILLES

But : Les participants réfléchiront aux raisons faisant que les filles sont particulièrement vulnérables au VIH.

Durée : 30 minutes

Préparation : Affichez des pancartes avec « Corps » « Raison » « Société » « Argent » et « Education » dans différents endroits. Laissez du papier et un stylo sous chaque pancarte.

Réalisation :

1. Expliquez que les filles sont plus vulnérables à l'infection à VIH que les garçons. De fait, les filles et les femmes sont infectées plus aisément que les garçons et les hommes. Elles tombent également malades plus rapidement. Cet exercice permettra à chaque participant de réfléchir aux raisons faisant que les filles et les femmes sont infectées plus facilement. Mais nous irons plus loin. Ensuite, nous envisagerons ce que cela signifie de se protéger et de se mettre à l'abri du risque.
2. Divisez les participants en 5 groupes. Commencez chaque groupe à une pancarte différente.
3. Expliquez que chaque groupe aura 5 minutes pour donner des raisons faisant que les filles sont plus vulnérables par rapport à la pancarte en question. Par exemple, sous « Raison », les filles sont plus vulnérables car elles n'arrivent pas toujours à refuser les avances d'un homme. Ou sous « Education » les filles sont plus vulnérables car parfois, elles n'ont jamais entendu parler du VIH. Marquez vos idées sur le papier à cette station. Utilisez des phrases complètes pour que le groupe suivant comprenne bien ce que vous voulez dire.
4. Une fois que vous avez arrêté, demandez à chaque groupe de passer à la pancarte suivante, de lire ce que le groupe précédent a écrit et ensuite, d'ajouter plus d'idées à la liste. Continuez jusqu'à ce que tout le monde a visité toutes les stations.
5. A la fin de chaque série, demandez à chaque personne de lire à voix haute la liste. Discutez des divers aspects ou des diverses questions qui se sont présentées et ensuite, passez à la liste suivante.
6. Concluez en demandant ce qu'ils ont appris et pourquoi ils peuvent avoir à présent des opinions différentes à propos du VIH. Enfin, demandez aux filles comment cette information peut les aider à se protéger elles-mêmes.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

CORPS

Facteurs-risques physiques pour les filles

Les filles reçoivent de plus grandes quantités de liquides infectés lors des rapports sexuels.

Les filles ont une surface plus large (vagin et utérus) qui est exposée au virus du VIH.

Les tissus fragiles risquent de se déchirer pendant les rapports sexuels et de laisser ainsi entrer le virus.

Les tissus risquent de se déchirer plus facilement à cause de l'excision et des herbes pour sécher le vagin et ainsi ils laissent entrer le virus dans le corps.

Les filles peuvent avoir une IST sans le savoir (pas de symptômes) et les IST les exposent davantage à l'infection.

SOCIETE

Facteurs-risques culturels ou sociétaux

Les tabous faisant qu'on ne peut pas parler de la sexualité empêchent les femmes de parler ouvertement avec les partenaires.

Les rôles liés au genre et au pouvoir ne permettent pas aux femmes de prendre part aux décisions sexuelles.

Les femmes qui demandent que l'on utilise des condoms (ou qui vont passer le test de dépistage du VIH) sont souvent soupçonnées d'être infidèles ou ayant une mauvaise conduite.

Les femmes et les filles risquent d'être battues ou pire si elles parlent de ses sujets.

Les hommes préfèrent souvent des rapports sexuels « secs » qui sont plus risqués pour les femmes.

Le mariage signifie souvent que l'homme possède sa femme. Aussi la femme ne peut pas refuser les rapports sexuels à son mari.

Les hommes plus âgés ont plus d'expérience sexuelle et sont plus susceptibles d'avoir une IST que les femmes plus jeunes. Ces hommes cherchent des femmes plus jeunes pour les rapports sexuels, les exposant aux IST, y compris le VIH.

Le personnel clinique traite parfois avec dureté les femmes non mariées et les filles et ainsi, elles n'aiment pas venir au centre de santé.

La société tolère la violence sexuelle à l'égard des femmes.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 2 : Comparer les risques de l'infection

ESPRIT

Facteurs-risques émotionnels et éducatifs

Les filles sont moins susceptibles que les garçons d'être au courant du VIH et de la manière dont il se transmet.

Les filles savent moins bien comment on peut prévenir le VIH/SIDA.

Avec moins d'éducation que les garçons, les filles ont moins de chance d'être au courant du VIH/SIDA et de la manière de le prévenir.

On apprend aux filles à obéir. Elles sont parfois forcées à faire ce qu'un homme souhaite contre leur propre volonté.

On décourage les filles et les femmes de prendre la parole ou d'exprimer ce qu'elles pensent.

N'étant guère indépendantes, les filles doivent suivre les décisions d'autres personnes. Elles n'ont pas l'habitude de prendre des décisions quant à leur avenir.

ARGENT

Facteurs-risques économiques

Une pauvreté extrême pousse les filles à offrir des relations sexuelles en échange d'argent, frais de scolarité ou nourriture.

Les femmes jeunes n'ont que peu de pouvoir de gagner leur vie, aussi, ont-elles recours aux rapports sexuels qu'elles peuvent échanger.

Les familles attendent parfois que les filles viennent aider en échangeant des relations sexuelles pour d'autres nécessités.

Le souhait d'avoir de jolis habits et d'être admirée par les amis peut l'emporter sur les risques possibles de l'activité sexuelle.

Les besoins immédiats de nourriture ou de soigner quelqu'un dans la famille pèsent davantage que la possibilité à long terme de l'infection à VIH.

Les jeunes femmes n'ont pas l'argent pour traiter une IST.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

EST-CE QUE C'EST TRÈS RISQUE ?

QUEL EST LE RISQUE QUE JE COURS D'ÊTRE INFECTÉ PAR LE VIH ?

Pour être sûr que vous n'êtes pas infecté par le VIH, vous devez être certain à 100% que vous n'avez pas eu de comportement risqué et que vous n'avez pas été exposé à des liquides infectés par le VIH (sang, sperme ou liquides vaginaux).

Le test de dépistage du VIH est la seule manière qui vous permet de savoir si vous n'êtes pas infecté. Vous devez attendre deux ou trois mois après une exposition possible et ensuite, vous pouvez faire le test sanguin de dépistage du VIH.

Vous risquez d'avoir été exposé au VIH si vous avez partagé des aiguilles, suite à un accident sur les lieux du travail ou à une activité sexuelle dangereuse. Dans un tel cas, parlez **immédiatement** à votre médecin. Demandez-lui si vous pouvez utiliser des traitements anti-VIH pour prévenir l'infection.

QUE SIGNIFIENT LES CHIFFRES ?

Des études sur la transmission du VIH ont calculé les risques d'infection. Les études présentent des taux très différents. Par exemple, une étude a signalé que le risque d'infection d'un épisode de rapports sexuels non protégés par voie anale (réceptif) avec un partenaire infecté est de l'ordre de 1 pour 3 333, alors qu'une autre étude a indiqué que c'était 1 pour 50 épisodes.

Pour des partenaires réguliers qui ont des rapports sexuels par voie anale, le risque de transmission est de 1 sur 10. Le risque pour le partenaire qui introduit est jugé 10 fois moins que le risque du partenaire récepteur.

Le risque de l'infection à VIH lors de rapports sexuels par voie vaginale est nettement moindre. D'après une estimation, le risque est de l'ordre de 1 pour 200 000 pour la transmission de femmes infectées à des hommes et de 1 pour 100 000 pour la transmission d'hommes infectés aux femmes.

Ces calculs vous donnent uniquement une idée générale du risque. Ils peuvent vous indiquer quelles sont les activités qui comportent un risque plus élevé ou plus faible. Ils ne peuvent pas vous dire si vous avez été infecté. Si le risque est de 1 sur 100, cela ne signifie pas que vous pouvez avoir cette activité 99 fois avant de courir le risque d'être infecté. **Vous pouvez être infecté par le VIH après une seule exposition. Cela peut arriver la première fois que vous pratiquez une activité risquée.**

QUELLES SONT LES ACTIVITES QUI SONT LES PLUS RISQUEES ?

Les rapports sexuels non protégés par voie anale comportent le plus grand risque de contracter l'infection sexuelle à VIH. C'est le **rapport sexuel anal récepteur** qui est le plus risqué. Le revêtement du rectum est très fin et peut s'abîmer très facilement lors de l'activité sexuelle et cela facilite la pénétration du VIH dans le corps.

Viennent ensuite au rang des activités les plus risquées les **rapports sexuels par voie vaginale**. Le revêtement du vagin est plus solide que celui du rectum, mais il peut quand même être abîmé lors de l'activité sexuelle. En effet, il suffit d'une toute petite déchirure, parfois trop petite même pour qu'on puisse la voir. Le risque d'infection est accru en cas d'inflammation ou d'infection du vagin.

Il existe un certain risque pour le partenaire actif des rapports sexuels par voie anale ou vaginale. Il est possible que le VIH entre dans le pénis par des plaies ouvertes ou à travers le revêtement humide de l'ouverture du pénis.

ET LES RAPPORTS SEXUELS PAR VOIE ORALE ?

De nombreuses études ont été faites sur la transmission du VIH par l'intermédiaire de relations sexuelles par voie orale. Elles arrivent à des conclusions différentes. Par contre, les points suivants sont clairs :

- Il est possible d'être infecté par le VIH par le biais de rapports sexuels par voie orale. Le risque n'est **pas** nul.
- Le risque d'infection à VIH par le biais de rapports sexuels par voie orale est extrêmement faible. Il est bien plus faible que pour les autres types de rapports sexuels non protégés. Par contre, d'autres maladies telles que la syphilis peuvent être transmises par l'intermédiaire de rapports sexuels par voie orale.

QU'EST-CE QUI AUGMENTE LE RISQUE DE CONTRACTER L'INFECTION A VIH ?

La syphilis augmente le risque de transmettre le VIH. Les personnes atteintes de syphilis ont probablement d'une activité sexuelle non protégée et, par conséquent, elles courent un risque plus élevé d'être infectées par le VIH. En plus, la syphilis s'accompagne de larges plaies qui ne font pas mal. Il est facile d'être infecté par le VIH à travers ces plaies de la syphilis. Un cas actif de syphilis augmente la quantité de virus du VIH dans le système et fait qu'il est donc plus facile de transmettre ce virus à une autre personne.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

Plusieurs autres facteurs augmentent le risque de transmettre le VIH ou d'être infecté. Ces facteurs s'appliquent à chaque voie dont le VIH peut se transmettre.

- **Lorsque la personne infectée par le VIH se trouve dans la phase de « l'infection aiguë »** la quantité de virus dans son sang est très élevée. Cela augmente le risque de passer l'infection à quelqu'un d'autre. Malheureusement, pratiquement personne ne sait quand il se trouve dans cette phase d'infection à VIH. Il n'est pas possible de le savoir en observant quelqu'un.
- **Quand l'une ou l'autre des personnes a un système immunitaire affaibli.** Cela peut être dû à une maladie à long terme ou à une infection active comme l'herpès, la syphilis ou la grippe.
- **Quand l'une ou l'autre des personnes a des plaies ouvertes** qui sont exposées aux liquides infectés. Cela peut être dû à des boutons de fièvre, l'herpès génital, aux ulcères de la bouche, aux ulcères et plaies de la syphilis ou à d'autres coupures ou lésions de la peau.
- **Lorsque du sang est présent.**

CONCLUSION

Les chercheurs sont arrivés à des estimations du risque de transmission du VIH. Ces estimations nous donnent une idée générale du type d'activités qui sont plus ou moins risquées. Ces estimations *ne* peuvent *pas* nous garantir qu'une activité est sans risques ni nous dire combien de fois nous pouvons la pratiquer sans être infecté.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

But :

Cette leçon traite des infections sexuellement transmissibles (IST)—sujet tabou et des graves risques que cela présente pour la santé des jeunes. Les participants apprendront comment ils peuvent se protéger contre les IST et obtenir un traitement médical pour des infections soupçonnées.

Objectifs :

- ❖ Les participants savent que les IST les rendent plus vulnérables à l'infection à VIH ;
- ❖ Les participants peuvent donner 3 raisons expliquant pourquoi les filles sont plus vulnérables au VIH et à d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).
- ❖ Les participants savent qu'il faut obtenir un traitement médical pour les IST et savent où ils peuvent obtenir ce traitement.

Recommandation :

Invitez un agent de santé d'un établissement sanitaire local ou service de traitement des IST pour qu'il participe à cette leçon.

Durée : 2 heures

THEME	DUREE	METHODE	MATERIEL
Vous ne pouvez pas le savoir en regardant simplement quelqu'un	10 minutes	Jeu « Vos yeux vous trompent »	Petit objet
Mythes et faits à propos des IST	30 minutes	Petits groupes : feu rouge, feu vert	Liste d'énoncés, cartes de couleur
Comment les IST augmentent le risque d'infection à VIH	30 minutes	Exposé/jeux de rôle	Grande fiche ou tableau noir (utiles)
Reconnaître les différentes IST	30 minutes	Petits groupes : jeu des noms des IST	Cartes avec les symptômes des IST

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

Message clé : Les personnes qui ont une infection sexuellement transmissible (IST) courent un risque accru de contracter le VIH et de le transmettre à d'autres.

Compétence/aptitude clé : Rechercher rapidement un traitement médical.

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont des maladies qui se propagent par rapport sexuel ou contact génital. Les IST s'accompagnent de graves souffrances physiques et peuvent être mortelles si elles ne sont pas traitées. Chez les femmes, les IST sont à l'origine de cancers, stérilité et complications de la grossesse.

Souvent, les IST provoquent de graves problèmes de santé pour les adolescents. Les jeunes se heurtent à de nombreux obstacles pour rechercher diagnostic et traitement. Ils hésitent à aller se faire soigner et, par ailleurs, les prestataires sont souvent réticents à leur fournir le traitement nécessaire. La pauvreté et la crainte du système médical font que les jeunes évitent souvent de se rendre dans les services de santé ou le font avec retard. Les IST doivent être soignées et traitées rapidement. La plupart peuvent être guéries. Tant que les deux partenaires ne sont pas guéris, ils continueront à s'infecter.

Les IST augmentent le risque que court une personne de contracter l'infection à VIH et il devient donc extrêmement important pour les jeunes d'être traités. En effet, les gens qui ont une IST sont 5 à 10 fois plus susceptibles de contracter le VIH s'ils ont des rapports sexuels non protégés avec une personne infectée. Les gens qui ont le VIH et une IST sont bien plus

susceptibles d'infecter d'autres personnes.

Un homme avec une IST a des douleurs à la miction (lorsqu'il urine) ; des écoulements de son pénis ou des plaies, ampoules, nodules et éruptions sur les parties génitales ou à l'intérieur de la bouche. Les femmes souvent n'ont pas de symptômes. Elles sont diagnostiquées et traitées moins souvent que les hommes. Une femme risque de ne pas être au courant de l'infection jusqu'à un stade très avancé. Les symptômes chez les femmes sont les suivants : pertes du vagin avec couleur étrange ou mauvaise odeur, douleur ou démangeaisons autour des parties génitales et douleur ou saignement du vagin pendant ou après les rapports sexuels. Les infections graves s'accompagnent de fièvre, de douleur dans l'abdomen et de stérilité.

Les IST les plus courantes sont les suivantes : infection à chlamydia, infection bactérienne que l'on peut traiter ; herpès, infection virale avec des symptômes que l'on peut traiter, mais sans guérison ; gonorrhée, infection bactérienne que l'on peut guérir et syphilis, infection bactérienne que l'on peut traiter.

Il est plus facile de prévenir une IST que de la traiter par la suite. Seule l'abstinence sexuelle ou la fidélité entre partenaires non infectés confère une protection à 100%. Les mêmes comportements qui protègent une

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

personne contre le VIH réduiront également leur risque de contracter d'autres IST. Si on utilise correctement et régulièrement des condoms lors des

rapports sexuels—par voie vaginale, anale ou orale—on diminue grandement le risque de contracter l'infection.

JEU

VOS YEUX VOUS TROMPENT

But : Encourager la discussion de la stigmatisation et de la discrimination.

Groupe d'âge : Enfants âgés de 7 à 10 ans

Matériel : Petit objet (balle, bouteille, etc.)

Durée : 10 minutes.

Réalisation :

1. Divisez les participants en deux équipes égales.
2. Les équipes se mettent épaule à épaule en se faisant face sur 5 à 10 mètres.
3. Les membres de la première équipe se passent un petit objet derrière leur dos alors que la seconde équipe applaudit et compte jusqu'à 30.

4. Lorsque la seconde équipe arrive à 30, l'autre équipe doit arrêter de passer l'objet.
5. La seconde équipe ensuite a trois chances de deviner quel est le joueur de l'autre équipe qui a dans ses mains l'objet en question. Les deux équipes devraient avoir les mêmes chances de passer l'objet ou de deviner.

Discussion :

- Qu'est-ce que l'activité a en commun avec le VIH/SIDA ?
 - Pourquoi est-il difficile de dire qui a l'objet ?
6. Réponses : L'objet représente le VIH. Il peut être attrapé par n'importe qui. Il est difficile de dire qui l'a car tout le monde est actif et tout le monde se déplace.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

ACTIVITE

FEU ROUGE FEU VERT (IST)

But : Améliorer les connaissances à propos des infections sexuellement transmissibles (IST) et introduire une discussion sur ce thème.

Groupe d'âge : Enfants âgés de 11 ans et plus

Matériel : Cartes rouges et vertes

Durée : 30-40 minutes

Réalisation :

1. Expliquez la différence entre le fait et le mythe. Un fait est quelque chose qui est vrai. Un mythe est quelque chose qu'un grand nombre de gens pensent être vrai alors qu'en fait, ce ne l'est pas. Par exemple, un grand nombre de personnes pensent qu'on peut attraper le VIH par les moustiques. C'est un mythe. Ce n'est pas vrai.
2. Divisez les participants en équipes de 6. Dites-leur de lire un énoncé et ensuite, chaque équipe doit décider s'il s'agit d'un fait ou d'un mythe. Les équipes auront 3 minutes pour décider.
3. Lorsque vous arrêtez, les équipes doivent montrer une carte verte ou une carte rouge. Une carte verte signifie « fait, » une carte rouge « mythe. » Les équipes doivent être préparées à défendre leur décision. Les équipes marquent un point pour chaque réponse correcte.
4. **Discutez** pour clarifier et corriger les mythes.

Enoncés à propos des IST

1. Il est possible d'avoir une IST et de ne pas le savoir. (Vrai)
2. Toutes les IST peuvent être guéries. (Faux. L'herpès et le VIH ne peuvent pas être guéris.)
3. Les IST se répandent uniquement par contact génital. (Faux. Les IST peuvent être transmises par contact oral-génital.)
4. Seuls les gens pauvres attrapent des IST. (Faux. Les IST ne font pas la différence entre les gens)
5. Les IST s'en vont parfois sans traitement. (Faux. Les symptômes peuvent disparaître mais pas l'infection.)
6. Les jeunes ont besoin de l'autorisation de leurs parents pour obtenir un traitement contre les IST. (Voir quelles sont les règles locales à se propos.)
7. Les guérisseurs traditionnels peuvent guérir les IST. (Faux. Un traitement médical est nécessaire pour guérir ces infections.)
8. Les IST peuvent détruire la capacité d'une femme à avoir un bébé. (Vrai. Si elles ne sont pas traitées, les IST peuvent être la cause de stérilité.)
9. Les IST peuvent détruire la capacité d'un homme à avoir un bébé. (Vrai. Si elles ne sont pas traitées, les IST peuvent être la cause de stérilité.)

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

POUR DES JEUX DE RÔLE RÉUSSIS

Dans un jeu de rôle, les acteurs interprètent une certaine situation. Parfois, ils sont eux-mêmes ou alors, ils prennent le rôle d'une autre personne. Il n'y a pas de scénario écrit. On se concentre sur ce qui se passe entre les personnages et non pas sur la qualité de leur interprétation. Les meilleurs jeux de rôle sont courts, pas plus de 10 minutes au maximum.

Les jeux de rôle sont très utiles aux fins suivantes :

- Démarrer la **discussion** ;
- S'exercer à appliquer les compétences de communication ;
- Examiner différentes situations et manières de les aborder ;
- Exprimer ouvertement ses sentiments et voir ce que pensent les autres ;
- Se mettre à la place de quelqu'un d'autre ; et
- Répéter pour les situations à venir.

En tant que facilitateur, lors du jeu de rôle, il est important que les acteurs jouent de la manière dont ils veulent, qu'ils s'expriment comme ils le souhaitent. Ensuite, on tire les leçons pendant la **discussion** qui suit.

Rappelez-vous, il faut parler positivement du jeu de rôle et féliciter les acteurs, surtout s'ils ont essayé quelque chose qu'ils ont trouvé difficile. D'abord, on les félicitera avant de faire des suggestions d'amélioration.

JEU DE ROLE ET JEU

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES ET VIH/SIDA

But : Les participants arrivent à reconnaître les symptômes des IST.

Groupe d'âge : Enfants âgés de 11 ans et plus

Matériel : Grande fiche ou tableau, feutres ou craie ; *Cartes des MST courantes* (marquer le nom d'une IST sur chaque carte ou morceau de papier) et *Cartes des symptômes des IST*

(marquer chaque symptôme sur une carte ou un morceau de papier)

Durée : 2 heures

Préparation : Marquer comment les IST facilitent la propagation du VIH/SIDA, sur un tableau ou une grande fiche de papier.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

PARTIE 1 : COMMENT LES IST AUGMENTENT LES RISQUES D'INFECTION PAR LE VIH

Réalisation :

1. Commencez en expliquant les points saillants suivants :
 - *Le fait d'avoir une IST est l'un des principaux facteurs facilitant la transmission du VIH. En effet, cela augmente grandement le risque de contracter le VIH et de le transmettre à d'autres.*
 - *Une plaie sur le pénis ou le vagin représente une ouverture ou une porte laissant le virus du VIH entrer dans le corps.*
 - *Les globules blancs sont les hôtes des virus du VIH. Toute perte du pénis ou du vagin contient une grande quantité de globules blancs. Vu que les pertes contiennent autant de globules blancs, ces derniers transmettent plus facilement le virus du VIH.*
 - *Un traitement médical rapide des IST et l'orientation rapide des partenaires vers les services de traitement sont très importants pour prévenir le VIH.*
 - *A moins que les partenaires ne reçoivent également un traitement médical, ils vont réinfecter la personne qui a été traitée.*
 - *Souvent, les femmes n'ont pas de symptômes d'une infection sexuellement transmissible. Il est très important de se rendre dans un centre de santé pour faire un test et traiter les IST*

afin de protéger la santé d'une femme.

2. A présent, demandez aux participants de se répartir en petits groupes. Demandez à chaque groupe de préparer un jeu de rôle de 3 minutes qu'il jouera devant le groupe entier.
3. Voici la situation : Un ami fait des confidences à un autre indiquant qu'il ou elle a des brûlures et qu'il ou elle craint d'avoir une IST. L'autre personne lui conseille d'aller se faire traiter et lui explique pourquoi c'est important.
4. Demandez à chaque groupe d'interpréter son jeu de rôle. Demandez aux participants pourquoi il est difficile d'aller se faire traiter. Que peuvent-ils faire pour surmonter ces difficultés ? Lorsque tous les jeux de rôle sont terminés, répondez aux questions et mettez au clair les conceptions erronées.

PARTIE 2 : Jeu du nom des IST

Réalisation :

1. Divisez les participants en quatre groupes. Donnez à chaque groupe un nom de maladie différente.
2. Affichez les noms des IST sur le mur.
3. Demandez au groupe quels sont les noms courants des maladies. Marquez-les entre parenthèses à côté des noms scientifiques.
4. Jetez les cartes avec les signes et les symptômes par terre.
5. Demandez à chaque groupe de trouver les cartes qui, à leur avis, se rapportent à leur maladie et affichez-les sous le nom sur le mur.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

6. Ensuite, animez la discussion du groupe pour qu'il trouve les réponses correctes. (Voir tableau des « *IST courantes et symptômes* »)
7. Dans le groupe entier, posez aux participants les questions suivantes :
 - Où les gens se font-ils traiter pour les IST ?
 - Quel est le meilleur endroit pour se faire traiter ? Pourquoi ?
 - Pourquoi est-il important de traiter immédiatement les IST ?
 - Pourquoi est-il important que les partenaires soient également traités ?
 - Comment pouvons-nous dire à quelqu'un que nous avons été traité pour une IST sans les blâmer ou sans que cela ne nous attire des conséquences négatives ?

PARTIE 3 : JEU DE ROLE

Réalisation :

1. Demandez à des volontaires d'interpréter ces deux situations :
 - Un homme informe sa partenaire qu'elle doit se faire traiter pour la gonorrhée car il a ces symptômes.
 - Une femme dit à son partenaire masculin qu'il doit traiter pour la syphilis car elle vient d'apprendre, lors d'une visite prénatale, qu'elle est atteinte de cette maladie.
2. Passez en revue le déroulement de ces situations.
 - Comment la personne a-t-elle été en mesure de convaincre

- son partenaire pour qu'il ou elle aille passer le test ?
 - Est-ce que les partenaires ont pensé qu'on rejetait le blâme sur eux ?
 - Est-ce que c'est différent pour un homme de le dire à sa partenaire que pour une femme ?
 - Existe-t-il des moyens de parler de ce sujet qui seraient plus efficaces ?
- 3. Ces situations peuvent être source de violence à l'égard des jeunes femmes lorsqu'elles parlent d'une IST à leur partenaire.
- 4. Demandez aux participants de se répartir en groupes de 3. En 5 minutes, faites une liste des raisons faisant qu'il est particulièrement difficile pour les jeunes femmes de faire face à des IST. Envisagez les raisons physiques, sociales et économiques.
- 5. Réunissez à nouveau le grand groupe et demandez à chaque groupe de présenter ses résultats. Demandez au grand groupe de faire des suggestions montrant comment les jeunes femmes peuvent venir à bout de ses barrières.
- 6. Devoirs à la maison : Demandez à des volontaires de se rendre dans un service de traitement des MST avant la prochaine séance et de vous raconter ensuite l'expérience qu'ils ont traversée. Ces volontaires devraient demander quels sont les services disponibles, s'ils dispensent des médicaments et est-ce que le personnel a une attitude amicale à l'égard des jeunes.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 3 : Infections sexuellement transmissibles (IST)

IST COURANTES : LEURS SYMPTOMES ET LEUR TRAITEMENT

Gonorrhée	Syphilis	Herpes Simplex	Chancre	VIH
Pertes jaunes-vertes ou blanches du pénis ou du vagin	Plaie indolore sur le pénis ou le vagin	Pas de guérison, mais on peut traiter les plaies sur les parties génitales ou la bouche	Plaies douloureuses sur le pénis ou le vagin	Pas de symptômes pendant de nombreuses années
Sensation de brûlure à la miction	Les plaies apparaissent 10 à 90 jours après l'exposition	Petites ampoules douloureuses sur la bouche et/ou les parties génitales	Les plaies apparaissent 3 à 5 jours après l'exposition	Infection des années plus tard avec tuberculose, diarrhée ou muguet
Possible qu'il n'y ait pas de symptômes	Eruptions cutanées sans démangeaisons sur les paumes des mains et les plantes des pieds	Les symptômes peuvent revenir si la personne est sous stress	Inflammation du ganglion lymphatique d'un côté	Détruit progressivement le système immunitaire et les gens deviennent vulnérables aux maladies
Les symptômes apparaissent généralement 2 à 4 jours après l'exposition	Perte de cheveux, fièvre et frissons	Grave lésion nerveuse ou décès pour les nouveau-nés si exposés dans le canal de la naissance	Facteur-risque accru de transmission du VIH	Peut entraîner éventuellement le décès
Enfllement possible dans la zone des testicules	Décès possible si non traitée	Risque de transmission le plus grand en présence d'ulcérations	Traitement : antibiotiques	Pas de moyen de guérison. Possible de traiter les symptômes.
Stérilité possible si non traitée	Décès possible ou déformation osseuse chez les nouveau-nés si la mère n'est pas traitée en début de grossesse			
Traitement : antibiotiques				
Cécité possible chez le nouveau-né s'il n'est pas traité avec des gouttes pour les yeux après la naissance	Traitement : antibiotiques			

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

SYPHILIS, GONORRHEE, CHANCRE, CHLAMYDIA, HERPES

SYPHILIS

QU'EST LA SYPHILIS ?

La syphilis est une infection sexuellement transmissible causée par la bactérie appelée « *treponema pallidum*. » Si l'infection n'est pas dépistée, elle se répand et affecte progressivement le corps entier.

COMMENT SE RÉPAND-ELLE ?

La syphilis se transmet presque toujours lors des rapports sexuels (pénis à vagin, pénis à bouche, pénis à rectum et bouche à vagin). Si une femme enceinte est atteinte de syphilis, elle peut transmettre cette maladie à son bébé qui naîtra avec de graves problèmes physiques et mentaux.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

Cette infection a trois stades :

Stade 1 (stade primaire) : Une lésion ou plaie indolore se développe 10 jours à 3 mois après des rapports sexuels avec quelqu'un qui est infecté par la syphilis. La plaie peut se présenter n'importe où sur le corps qui a été touché lors du rapport sexuel, dont les parties génitales, l'anus, la bouche, la langue et la gorge. La plaie a généralement 2 centimètres de large. Elle dure pendant un mois et ensuite, disparaît d'elle-même. Certaines personnes ne traversent pas ce stade ou alors la plaie sera tellement petite qu'ils ne la verront pas. Chez environ un tiers des gens, la maladie continue à se répandre.

Stade 2 (stade secondaire) : Six semaines après avoir été infectée, la personne note des symptômes qui ressemblent à ceux de la grippe (maux de tête, fièvre, maux de gorge) avec une éruption cutanée (écailleuse), surtout sur les paumes des mains et les plantes des pieds. Le stade secondaire disparaît de lui-même dans environ un mois.

Stade 3 (stade latent/tertiaire) : Peut-être n'y aura-t-il plus d'autres symptômes pendant un certain nombre d'années (parfois sur une période de 20 ans), mais la maladie continue à se répandre dans le corps. Lorsque les symptômes reviennent, l'infection va entraîner de graves problèmes de santé, tels que lésions cérébrales et maladies cardiaques.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

COMMENT EST-ELLE DIAGNOSTIQUÉE ?

Le médecin peut vous dire si vous avez la syphilis en examinant les liquides des plaies sous un microscope et en envoyant un échantillon de sang au laboratoire. Si vous n'avez pas de plaie, il ne fera qu'un test sanguin.

COMMENT TRAITE-T-ON CETTE MALADIE ?

- La syphilis est traitée avec des antibiotiques. Les tests sanguins sont faits après le traitement pour être sûr que l'infection a été guérie.
- Un traitement dès les premiers stades est bien plus efficace qu'un traitement à un stade plus avancé.

COMMENT EST-CE QUE JE PEUX ME PROTÉGER ?

- Les femmes et les hommes devraient vérifier périodiquement leurs parties génitales pour dépister les symptômes. Si vous pensez que vous avez la syphilis, il faut se rendre immédiatement dans un service pour confirmation et recevoir le traitement indiqué.
- Si vous êtes sexuellement actif, utilisez un condom en latex comme barrière de protection pour réduire les risques de répandre les infections.

GONORRHÉE

QU'EST LA GONORRHÉE ?

La gonorrhée est une infection sexuellement transmissible causée par la bactérie appelée « *Neisseria gonorrhoea*. » On peut la trouver dans l'urètre, le col, la gorge, le rectum et les yeux.

COMMENT EST-CE QUE JE PEUX LA CONTRACTER ?

La gonorrhée se répand lors du contact sexuel par voie orale, vaginale et anale avec un partenaire infecté. Un contact de près, par exemple, se toucher avant l'utilisation des condoms ou masturbation avec les liquides sexuels d'une personne infectée peut répandre la bactérie d'une personne à une autre. Elle peut également se transmettre d'une femme infectée à son bébé lors de la naissance, causant des infections des yeux chez le bébé.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

Un grand nombre des hommes et des femmes qui sont infectés n'ont pas de symptômes du tout. Si les symptômes se développent, ils apparaissent généralement dans les 2 à 10 jours après les rapports sexuels avec un partenaire infecté. Voici les symptômes :

Pour les femmes :

- La plupart des femmes n'ont pas de symptômes.
- Changement dans la quantité et la couleur des pertes vaginales
- Douleur ou brûlure à la miction
- Besoin plus fréquent de miction

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

- Saignement entre les règles (cycles menstruels) ou saignements plus abondants que d'habitude
- Douleur lors des rapports sexuels
- Douleur dans le bas ventre, parfois avec fièvre et vomissements

Pour les hommes :

- Pertes anormales du pénis (souvent jaunes ou vertes)
- Douleur ou brûlure à la miction
- Besoin plus fréquent de miction
- Douleur ou enflure dans les testicules
- Démangeaisons ou sensation de picotements à l'intérieur du pénis

Pour les hommes et les femmes :

- Rectum
- Démangeaisons et rougeurs autour du rectum
- Pertes du rectum ou glaire dans les selles
- Plaies autour de l'anus
- Constipation ou mouvements douloureux des intestins

COMMENT LA MALADIE EST-ELLE DIAGNOSTIQUÉE ?

Le médecin peut vous dire si vous avez une infection à gonorrhée en faisant un test sur écouvillon du col pour les femmes et sur écouvillon de l'urètre pour les hommes. Les écouvillons peuvent également être pris de la gorge et du rectum

COMMENT EST-ELLE TRAITÉE ?

- La gonorrhée peut être traitée avec des antibiotiques qui sont pris par voie orale.
- Les gens avec lesquels vous avez eu des rapports sexuels ces deux derniers mois doivent également être traités, même s'ils n'ont pas de symptômes.
- La gonorrhée se présente souvent avec l'infection à chlamydia (autre infection sexuellement transmissible qui est courante) et les médecins prescrivent généralement une combinaison d'antibiotiques.
- Même après avoir reçu un traitement pour la gonorrhée, vous pouvez être infecté à nouveau si vous avez des relations sexuelles avec un partenaire non traité. Rappelez-vous que la plupart des gens ne savent pas qu'ils sont infectés.
- L'utilisation de condoms aide à prévenir la transmission de la gonorrhée et d'autres infections sexuellement transmissibles.
- Ne pensez pas être guéri avant qu'une semaine ne se soit écoulée après avoir terminé votre traitement ?

QUE SE PASSE-T-IL SI JE NE SUIS PAS TRAITÉ ?

- **Chez les femmes**, l'infection peut se répandre et infecter l'utérus et les trompes de Fallope et provoquer une inflammation pelvienne. Cause un enflure douloureux des testicules et entraîne la stérilité.
- **Chez les hommes**, l'infection peut entraîner des enflures douloureuses des testicules et la stérilité.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

CHANCRE

QU'EST LE CHANCRE ?

La bactérie « *haemophilus ducreyi* » est responsable du chancre.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

Les symptômes apparaissent dans la semaine qui suit le contact sexuel. Un ou plusieurs boutons sur les parties génitales entourés de peau rouge sont parmi les premiers symptômes. Dans les deux jours qui suivent, le bouton s'ouvre et devient un ulcère douloureux et qui saigne. Les ganglions lymphatiques dans l'aîne enflent et deviennent sensibles/douloureux.

COMMENT SE RÉPAND-IL ?

Le chancre se répand par contact avec les plaies sur les parties génitales lors de rapports sexuels par voie orale ou anale.

COMMENT EST-IL DIAGNOSTIQUÉ ?

Un laboratoire analyse le liquide de l'ulcère.

COMMENT EST-IL TRAITÉ ?

Le chancre est traité avec des antibiotiques pris par voie buccale.

COMMENT EST-CE QUE JE PEUX ÉVITER D'INFECTER D'AUTRES PERSONNES ?

- Éviter les rapports sexuels lorsqu'on a des plaies sur les parties génitales.
- Utiliser un condom en latex chaque fois que l'on a des rapports sexuels.

CHLAMYDIA

QU'EST CHLAMYDIA ?

La bactérie « *chlamydia trachomatis* » est à l'origine de l'infection à chlamydia. Elle infecte les hommes et les femmes.

- Elle se répand du col d'une femme à son utérus aux trompes de Fallope ou aux ovaires, entraînant une inflammation pelvienne.
- Elle peut se répandre du pénis et de l'urètre de l'homme et être la cause d'une infection dans les testicules, d'où risque de stérilité.
- Chlamydia est transmise de la mère infectée à son bébé pendant la naissance et peut causer une infection des yeux et une pneumonie chez le bébé.
- Chlamydia, souvent, n'a pas de symptômes. Les gens peuvent avoir cette maladie pendant des années sans le savoir, surtout les femmes.
- Environ 70% des femmes avec chlamydia n'ont pas de symptômes. Aussi, la plupart des femmes ne savent-elles pas qu'elles sont infectées.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

Chez les femmes

- La plupart des femmes n'ont pas de symptômes.
- Pertes anormales
- Inflammation du col
- Sensation de brûlure à la miction
- Saignements entre les règles
- Règles plus douloureuses
- Douleurs lors d'activités sexuelles
- Douleurs au bas ventre
- Fièvre légère

Chez les hommes

- La plupart des hommes n'ont pas de symptômes
- Écoulement du pénis
- Miction douloureuse
- Inflammation et infection des testicules

COMMENT L'INFECTION SE RÉPAND-ELLE ?

L'infection à chlamydia est transmise d'une personne à une autre lors de rapports sexuels par voie vaginale, anale ou orale (bouche à pénis ou bouche à vagin)

COMMENT EST-ELLE DIAGNOSTIQUÉE ?

Des tests cliniques peuvent dépister chlamydia

COMMENT EST-ELLE TRAITÉE ?

Chlamydia est traitée avec des antibiotiques.

Si j'ai chlamydia, qu'est-ce que je dois faire ?

- Si votre diagnostic établit que vous êtes infecté par chlamydia, il faut le faire savoir à votre partenaire pour qu'il puisse également obtenir un traitement, si nécessaire.
- Vos partenaires sexuels doivent être traités de suite. Même après avoir été traité pour chlamydia, vous pouvez être infecté à nouveau si vous avez des rapports sexuels avec un partenaire non traité.
- Il est très important de ne pas avoir un contact sexuel tant que le traitement n'est pas terminé. Cela évite la réinfection ou la propagation de l'infection.
- Il est très important de suivre les instructions et de prendre tous les médicaments donnés.
- Se laver les mains pour éviter de propager chlamydia à une autre partie du corps (des parties génitales à vos yeux par exemple).
- Utilisez des condoms pendant les rapports sexuels pour prévenir la transmission de chlamydia et d'autres maladies sexuellement transmissibles.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

HERPÈS

QU'EST L'HERPES ?

L'herpès est une infection causée par l'herpes simplex virus. Il existe deux types de virus :

Herpès type 1 qui est à l'origine de plaies dans la bouche ou sur les lèvres, également appelés boutons de fièvre.

Herpès type 2 qui entraîne généralement des plaies sur les parties génitales et la peau aux alentours. L'herpès type 1 peut se répandre aux parties génitales et l'herpès type 2 peut se répandre à la bouche.

EST-CE QU'IL S'AGIT D'UNE INFECTION COURANTE ?

L'herpès est une infection virale très courante. On ne peut pas la guérir, mais elle est rarement dangereuse.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

- Les plaies typiques de l'herpès commencent généralement sous forme de petites ampoules rouges douloureuses remplies par du liquide transparent. Elles éclatent, suintent et, plus tard, deviennent des ulcérations.
- Les femmes peuvent avoir d'épaisses pertes vaginales aqueuses.
- L'attaque initiale peut être sévère, avec de grandes ulcérations et douleurs autour de la vulve, du vagin, du pénis, du scrotum, des fesses ou de l'anus.
- Les symptômes de la première attaque durent généralement de 10 à 20 jours et les plaies sont guéries en l'espace de deux à trois semaines.
- La plupart des personnes ont des éruptions à plusieurs reprises car le virus reste dans le corps. Par contre, les éruptions suivantes ne sont pas aussi douloureuses et guérissent plus vite que la première apparition.

COMMENT SE RÉPAND CETTE INFECTION ?

Au contact avec les plaies de l'herpès sur la bouche, soit en embrassant, en touchant ou en ayant des rapports sexuels par voie orale, génitale, lorsqu'un partenaire a une plaie active ou juste avant une éruption.

Au contact avec les plaies sur les parties génitales lors de rapports sexuels, par voie orale, par voie anale, lorsque le partenaire a une plaie active.

Parfois, le virus se répand alors qu'il n'existe pas de plaie visible.

QUELLES SONT LES PERSONNES QUI RISQUENT LE PLUS D'ÊTRE INFECTÉES ?

- Les gens avec des partenaires infectés
- Tous ceux qui ont des rapports sexuels avec un certain nombre de différents partenaires
- Tous ceux qui ont des partenaires sexuels qui ont d'autres partenaires
- Les gens avec des systèmes immunitaires affaiblis

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Information contextuelle

COMMENT PEUT-ON DIAGNOSTIQUER CETTE INFECTION ?

L'herpès est diagnostiqué en analysant le liquide des ampoules ou des plaies pour obtenir des échantillons du virus.

COMMENT L'INFECTION EST-ELLE TRAITÉE ?

Il n'y a pas moyen de la guérir, bien qu'il existe des médicaments et certaines choses que l'on peut faire pour diminuer les douleurs et réduire le nombre d'apparitions des plaies.

- Les médicaments antiviraux diminuent la gravité, la fréquence et la portée de l'infection.
- Lavez les plaies avec de l'eau et du savon tous les jours et tamponner doucement pour sécher.
- L'aspirine peut soulager la douleur.
- Portez des habits amples. Gardez les ampoules aussi sèches que possible après le bain ou le nettoyage.
- Evitez de frotter la zone après s'être lavé. La miction (uriner) peut être très douloureuse lors d'une apparition de plaies génitales. Essayez d'uriner dans la douche avec de l'eau chaude qui coule.

COMMENT EST-CE QUE JE PEUX ÉVITER D'INFECTER D'AUTRES PERSONNES ?

- Eviter les rapports sexuels lorsqu'on a des plaies d'herpès génital.
- Utiliser un condom en latex chaque fois qu'on a des rapports sexuels. Les condoms diminuent les risques de répandre l'infection mais ne peuvent pas toujours la prévenir.

Adapté de Options for Sexual Health

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 4 : Le test de dépistage du VIH

But :

Cette séance aide les participants à surmonter leur peur/appréhension à propos du test car elle décrit en détail le texte et parle de ses avantages.

Objectifs :

- ❖ Les participants savent ce qu'un test de dépistage du VIH peut leur dire ;
- ❖ Les participants savent qu'il est important de passer le test de dépistage du VIH ;
- ❖ Les participants savent où se rendre pour passer le test.

Recommandation :

Prévoir de visiter un service de Conseils et Dépistage volontaire(CDV) dans le cadre de cette séance ou inviter un agent de santé ou conseiller d'un service CDV pour participer à cette séance.

Durée : 2 heures

THEME	DUREE	METHODE	MATERIEL
Que savez-vous à propos du test de dépistage du VIH ?	15 minutes	Travail en groupes	Aucun
Comprendre les résultats du test	15 minutes	Exposé	Grande fiche ou tableau noir (utiles)
Pourquoi passer le test de dépistage ?	30 minutes	Travail en groupes : avantages et inconvénients	Stylos et papier
Où se rendre pour le test de dépistage ?	60 minutes	Visiter un service de dépistage du VIH	Aucun

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 4 : Le test de dépistage du VIH

ACTIVITE

COMPRENDRE LE TEST DE DEPISTAGE DU VIH

But : Les participants vont comprendre ce qu'est un test de dépistage des anticorps au VIH et surmonter ainsi la peur de passer un tel test.

Groupe d'âge : Enfants âgés de 11 ans et plus

Matériel : Grande fiche, feutres, documents à distribuer

Préparation : On recommande d'inviter un agent de santé d'un service de conseils et dépistage volontaires pour qu'il présente cette séance.

PARTIE 1 : A PROPOS DU TEST ?

Réalisation :

1. Demandez aux participants de se mettre en groupes de 3 et de répondre aux questions suivantes :

Comment une personne peut-elle savoir si elle a ou non le VIH ?

Où peut-elle se rendre pour le savoir ?

Combien cela coûte-t-il ?

Combien de temps faut-il pour obtenir les résultats ?

Que signifie un résultat positif au test ?

Que signifie un résultat négatif ?

2. Une fois terminé, rassemblez le grand groupe et demandez-leur de communiquer leurs réponses. Marquez les réponses correctes sur une grande fiche.

3. Communiquez l'information suivante aux participants à propos du test de dépistage du VIH :

Le dépistage du VIH est un test sanguin. Ce test montre si une personne a des **anticorps** au virus du VIH. En effet, le corps fabrique des anticorps pour combattre le virus du VIH une fois que celui-ci s'est introduit dans le corps.

Le test de dépistage du VIH ne recherche pas le virus. Il recherche les anticorps que le corps de la personne a fabriqué pour lutter contre le virus.

Le dépistage du VIH ne peut pas vous dire :

Comment la personne a été infectée ou

Depuis combien de temps la personne a le virus

4. Le **test rapide** est le test sanguin le plus courant pour déterminer si une personne est infectée ou non par le VIH. Ce test est très sensible. Avec ce test, les gens peuvent obtenir les résultats le même jour. Pour d'autres tests, il faut parfois attendre quelques semaines pour obtenir les résultats.

PARTIE 2 : COMPRENDRE LES RESULTATS DU TEST

1. Un test de dépistage du VIH sera soit positif, soit négatif. Un **test positif** signifie que l'on a trouvé des anticorps au VIH dans le sang de la personne. Cela signifie que la

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 4 : Le test de dépistage du VIH

- personne a été infectée par le virus du VIH.
- Rappelez-vous, ce n'est pas parce qu'une personne est séropositive-VIH qu'elle est dangereuse pour les autres lors du contact quotidien, par exemple, à l'école ou sur les lieux du travail. En effet, le VIH/SIDA ne peut être transmis que par les rapports sexuels ou par le sang. Il n'y a aucun risque à toucher ou à être touché par une personne séropositive-VIH.
 - Un **test négatif** signifie deux choses : 1) la personne n'a pas été infectée par le virus du VIH ; ou 2) elle a été infectée trop récemment pour que le test trouve des anticorps dans son sang—3 mois ou moins.
 - Si la personne a été infectée pendant les 3 derniers mois, le test pourrait être faussement négatif. En effet, c'est parce que le corps n'a pas encore pu produire suffisamment d'anticorps pour être dépistés par le test. Il faut attendre plus longtemps.
 - Cette personne devrait repasser le test de dépistage dans 3 mois et prendre des précautions pour des rapports sexuels sans risques.
 - Les centres ou services de **conseils et dépistage volontaires (CDV)** ont un conseiller qui passe du temps avec chaque personne avant qu'elle ne subisse le test. Ils vont vous poser ce type de question :
 - Qu'est-ce que vous allez faire si le test montre que vous avez le VIH ?*
 - Qu'est-ce que vous allez faire si le test indique qu'il n'y a aucun signe de VIH dans votre sang ?*
 - Est-ce que vous êtes sûr que vous voulez passer le test ?*

Par la suite, le conseiller discutera avec vous des résultats et vous aidera à prévoir les étapes suivantes. Ces discussions sont confidentielles. Le médecin et le conseiller ne doivent dire à personne quel est le résultat du test ou ce que vous leur avez dit. Il vous revient à vous de communiquer les résultats si vous le souhaitez.

ACTIVITE

AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU DEPISTAGE DU VIH

AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU DEPISTAGE

Réalisation :

- En petits groupes, faites une liste des avantages de passer le test de dépistage du VIH pour une jeune personne.
- A présent, une liste des inconvénients du dépistage.
- Demandez à chaque groupe de donner un avantage jusqu'à ce qu'ils soient nommés. Faites la même chose pour les inconvénients, les notant sur une fiche de papier.

MODULE 2: FAITS A PROPOS DU VIH/SIDA

Leçon 4 : Le test de dépistage du VIH

4. Demandez au groupe si la crainte du rejet social influence la décision de passer le test de dépistage.

5. Revoyez la liste des avantages et ajoutez ou commentez sur les aspects suivants :

Le dépistage aide à prévenir d'autres infections.

Un test négatif diminue l'anxiété d'une personne.

Un test négatif peut motiver une personne à rester négative.

Un test positif aide les gens à éviter d'infecter d'autres sans le savoir.

Un test positif motive les gens à adopter un comportement de pratique sexuelle sans risques et à faire leur possible pour éviter d'infecter d'autres personnes.

Un test positif donne à la personne la chance d'apprendre à prendre soin d'elle-même et à aller se faire soigner.

Un résultat positif peut encourager les gens à informer les anciens partenaires sexuels pour qu'ils aillent également passer le test de dépistage.

Un test positif donne aux gens le temps de planifier l'avenir de la famille.

6. Quels sont les avantages de passer le test de dépistage du VIH pour les jeunes femmes ?

Elle peut voir quelles sont ses possibilités de planification familiale.

Elle peut se mettre au courant des diverses manières de réduire le

risque de transmettre le VIH à son enfant.

Elle peut soumettre son bébé au test de dépistage du VIH.

7. Inconvénients liés au dépistage. Revoyez la liste des inconvénients et ajoutez d'autres idées :

Il existe un certain nombre de conséquences réelles liées au dépistage du VIH :

Un grand nombre de personnes craignent de passer le test de dépistage car elles ont peur d'être rejetées par leur famille et la communauté.

Les gens qui ont des tests positifs risquent de perdre leur travail si leur patron apprend les résultats.

La communauté peut rejeter, bannir ou se moquer d'une personne vivant avec le VIH.

Une personne risque de ne pas être en mesure de faire face à la culpabilité, à la colère, à la dépression ou d'autres réactions personnelles une fois qu'elle sait qu'elle est séropositive-VIH.

Un élève qui est positif risque d'être forcé d'abandonner ses études et de devoir quitter l'école ou il le fera par lui-même car il a peur d'être rejeté et tourné en ridicule par ses camarades.

Une femme qui est positive risque d'être battue ou mise à la porte de chez elle.

Adapté de *Life Skills Manual*, Corps de la Paix, Publication #M0063, 2001

ACTIVITE

SE RENDRE DANS UN SITE DE DEPISTAGE DU VIH

Il est très utile d'aller visiter un centre ou service de conseils et dépistage volontaires (CDV) pour que les participants voient par eux-mêmes comment se déroulent les choses. C'est également utile pour qu'ils surmontent leurs craintes à propos de cette intervention. Organisez à l'avance la visite avec le directeur ou le responsable du centre ou du service. Mettez-le au courant de cet atelier et

dites-lui combien de personnes viendront. Demandez-lui si le groupe peut être mis au courant du déroulement du test et si on peut lui expliquer le caractère confidentiel de ce service. Proposez que le personnel des CDV fasse un jeu de rôle et une séance de counseling avant et après le test.

Encouragez les participants à poser des questions.

QU'EST LE TEST DE DEPISTAGE DU VIH ?

Le test de dépistage du VIH indique si vous avez été infecté par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) qui est la cause du SIDA. Ce test recherche des « anticorps » au VIH. Les anticorps sont des protéines fabriquées par le système immunitaire pour lutter contre un germe spécifique.

D'autres tests du « VIH » sont utilisés lorsque les gens savent déjà s'ils ont été infectés par le VIH. Ils mesurent rapidement si le virus se multiplie (test de la charge virale) ou l'état de votre système immunitaire (test des lymphocytes T).

EN QUOI CONSISTE LE TEST ??

Le test le plus courant est un test sanguin. Il faut jusqu'à 2 semaines pour obtenir les résultats de ce test. Les tests plus nouveaux peuvent dépister les anticorps au VIH dans les liquides de la bouche, pas la même chose que la salive, en prélevant un échantillon (en grattant l'intérieur de la joue) ou en faisant une analyse des urines. Les tests « rapides » de dépistage du VIH fournissent les résultats du test le même jour. Un résultat positif de tout test de dépistage doit être confirmé par un second test.

QUAND EST-CE QUE JE DEVRAIS PASSER LE TEST DE DEPISTAGE ?

Si vous êtes infecté par le VIH, il faut généralement entre 3 semaines et 2 mois pour que votre système immunitaire fabrique des anticorps au VIH. Si vous craignez d'avoir été exposé au VIH, il faut attendre pendant 2 mois avant de passer le test. Vous pouvez également passer le test de suite et ensuite, le passer à nouveau après 2 ou 3 mois. Pendant cette « période de vulnérabilité cachée » un test des anticorps vous donnera un résultat négatif, mais vous pouvez transmettre le virus à d'autres si vous êtes infecté.

Chez environ 5% des personnes, le corps mettra plus longtemps que 2 mois pour produire des anticorps. Le test a 3 et 6 mois après une exposition possible dépistera presque toutes les infections à VIH, mais ***il n'existe pas vraiment une garantie*** indiquant que la personne va produire suffisamment d'anticorps pour qu'ils soient dépistés par le test du VIH. ***Si vous avez des symptômes inexpliqués, parlez avec votre prestataire de soins de santé et envisagez de repasser le test de dépistage du VIH.***

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE SI LE TEST EST POSITIF ?

Un résultat positif signifie que vous avez des anticorps au VIH et que vous êtes infecté par le VIH. Vous devriez obtenir le résultat du test et/ou obtenir des services de santé et un soutien émotionnel.

Le test positif **ne** signifie **pas** que vous avez le SIDA. Un grand nombre de personnes qui ont un test positif restent en bonne santé pendant plusieurs années, même si elles ne prennent pas de suite des médicaments.

Si votre test est négatif et que vous n'avez pas exposé au VIH lors des 3 derniers mois, vous n'êtes pas infecté par le VIH. Continuez à vous protéger contre l'infection à VIH en ayant des rapports sexuels sans risques.

DANS QUELLE MESURE LES RESULTATS DES TESTS SONT-ILS EXACTS ?

Les résultats des anticorps au VIH sont exacts à plus de 99,5% du temps. Avant d'obtenir les résultats, le test est généralement fait deux fois ou plus. Le premier test est appelé le test « EIA » ou « ELISA. » Avant de donner un résultat positif au test ELISA, ce résultat est généralement confirmé par un autre test appelé le « Western blot. »

Deux cas spéciaux donnent des faux résultats :

Les enfants dont les mères sont séropositives-VIH peuvent avoir de faux résultats positifs pendant plusieurs mois car les mères transmettent des anticorps qui combattent les infections à leur nouveau-né. Même si l'enfant n'est pas infecté, il aura des anticorps au VIH et un test positif. On pourra utiliser d'autres tests, tels que le test de la charge virale.

Tel que mentionné ci-dessus, **les gens qui ont été infectés récemment** peuvent avoir un test négatif s'ils vont passer le dépistage trop rapidement après avoir été infecté par le VIH.

CONCLUSION

Le test de dépistage du VIH recherche des anticorps au VIH dans le sang ou la salive ou l'urine. Le système immunitaire fabrique ces anticorps pour lutter contre le VIH. Il faut généralement 2 à 3 mois pour qu'on puisse les détecter. Dans de rares cas, il faut plus longtemps que 3 mois. Lors de cette période de vulnérabilité cachée, le test ne sera pas positif, alors que vous pouvez quand même être infecté. Les tests normaux de dépistage du VIH ne fonctionnent pas pour les nouveau-nés de mères infectées par le VIH.

New Mexico AIDS InfoNet

